

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Université Abderrahmane MIRA
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire présenté en vue de l'obtention du
Diplôme de Master en Français langue étrangère
Option : Linguistique et Didactique du FLE.

Intitulé du sujet :

**Pour une prise de notes efficace en
première année de licence de français**

Présenté par :

Melle Bouanani Soraya

Sous la direction de :

Mr Ammouden Amar

Mr Sidi Salah Slimane

Promotion: 2014-2015

Remerciements

Je remercie d'abord Dieu, le Tout-Puissant, qui m'a donné la force et le courage pour poursuivre mes études.

Je tiens à remercier chaleureusement mes encadreurs, Dr. Ammouden Amar et Mr. Sidi Salah Slimane pour leur aide précieuse et tous les conseils qu'ils n'ont cessé de me prodiguer tout au long de la& préparation de ce travail de recherche

Un grand merci à Dr Ammouden M'hand, responsable de notre Master Didactique et linguistique.

Je suis reconnaissante également envers mes proches, mes parents et mes amis, qui ont su rester à mes côtés.

.....A vous tous, merci.

Dédicace

Je dédie d'abord ce travail à mes parents qui n'ont jamais cessé de se donner corps et âme pour ma réussite et à qui je dois tout.

Je dédie aussi ce travail à toute ma famille :

A mon grand frère Abderrahim.

A mes deux petits frères ; Abdelkrim et Ahmed.

A mes amis (es) et mes camarades de la promotion (Didactique et linguistique de FLE.).

Sommaire

INTRODUCTION GENERALE.....	6
CHAPITRE 1 : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE	10
INTRODUCTION	11
1.1. GENERALITES SUR LA PRISE DE NOTES	11
1.2. DONNEES METHODOLOGIQUES	13
CHAPITRE 2 : LA PRISE DE NOTES CHEZ LES ENSEIGNANTS ET LES ETUDIANTS.....	21
INTRODUCTION	22
2.1. LA PRISE DE NOTES DANS LES PROGRAMMES.....	22
2.2. L'ENSEIGNANT ET LA PRISE DE NOTES.....	24
2.3. L'ETUDIANT ET LA PRISE DE NOTES	28
2.4. ANALYSE DES RESULTATS DE L'OBSERVATION DES COURS	40
CHAPITRE 3 : QUELQUES PISTES POUR UNE BONNE PRISE DE NOTES.....	42
INTRODUCTION	43
3.1. QUELQUES REGLES POUR UNE BONNE PRISE DE NOTES	43
3.2. LE MATERIEL REQUIS POUR UNE BONNE PRISE DE NOTES.....	45
3.3. L'IMPORTANCE DES ABREVIATIONS ET DES SYMBOLES.....	46
3.4. LES DIFFERENTS TECHNIQUES UTILISEES LORS DE LA PRISE DE NOTES	50
3.5. LE ROLE DE L'ENSEIGNANT	55
3.6. LA PRISE DE NOTES ET LA MEMOIRE.....	57
CONCLUSION	58
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	62
TABLE DES TABLEAUX	65
TABLE DES FIGURES	67
TABLE DES MATIERES.....	69
ANNEXE.....	72

Introduction générale

L'apprentissage des langues étrangères consiste en la maîtrise des règles et des lois qui régissent leur bon fonctionnement au cours de l'apprentissage, aussi bien au cycle primaire, moyen, secondaire ou universitaire. La prise de notes en fait partie intégrante comme l'expliquent Annie Piolat et Françoise Boch (2004 : 01) : « *Elle occupe par ailleurs une place centrale dans l'apprentissage des savoirs, en particulier à l'université, dans la mesure où la prise de notes représente fréquemment un support de connaissances privilégié pour préparer l'examen* ». Les auteurs que nous venons de citer ajoutent qu'elle est l'un des outils essentiels dans de nombreuses situations de transmission d'informations. Son importance est capitale parce que « *les notes de cours de l'étudiant constituent, avec les documents distribués par le professeur, l'essentiel du matériel auquel se reporter pour la préparation des travaux et des examens* » (Jacques Audet et Roxanne Roy, 2003 :06). Par ailleurs, la prise de notes est considérée comme « *un savoir-faire méthodologique qui aide l'élève à acquérir l'autonomie dans son travail* » (Isabelle Guillon, 1999-2000 :2). Les étudiants sont également convaincus de l'utilité primordiale de cette prise de notes pour réussir leur cursus.

D'ailleurs, plusieurs recherches ont tenté d'explorer cette pratique et de l'analyser afin d'en améliorer ses exploits. Toutefois, il faut dire que « *la littérature sur les techniques de prise de notes souligne de façon constante qu'il n'y a pas de recettes universelles à la prise de notes, la qualité de celle-ci dépend de son adéquation à l'usage que l'on veut en faire* » (Isabelle Fabre 2003-2004 :12). Autrement dit, la prise de notes est personnelle et l'apprenant est autonome dans les techniques qu'ils utilisent pour cela et dans le choix des abréviations. L'essentiel est qu'il puisse garder des traces du cours auquel il assiste, de la conférence qu'il télécharge, ou d'un ouvrage qu'il lit. Toutefois, il y a quelques règles qui commencent à faire l'unanimité, comme l'emploi de certains symboles ou le recours à certaines techniques que nous verrons dans

les pages qui vont suivre. Celles-ci vont sans doute aider l'apprenant dans sa tâche.

Ces techniques de prise de notes sont multiples et l'efficacité de cette pratique réside justement dans le fait qu'il ne faut pas s'enfermer dans une seule technique mais, mais plutôt d'adopter l'une ou l'autre de ces techniques selon la situation et selon la nature du discours à noter.

Il faut souligner que la majorité des étudiants rencontrent des difficultés dans la retranscription de la leçon donnée par l'enseignant. L'une des causes de ces difficultés réside dans le débit trop rapide de l'enseignant et dans sa manière d'organiser les informations qu'il donne. Il est souvent difficile pour ces apprenants d'écrire et en même temps d'écouter le discours de l'enseignant. Ils sont souvent démotivés à chaque fois qu'ils sont confrontés à l'obligation de prendre des notes :

«Je me suis interrogée sur les difficultés des élèves dans cet apprentissage nouveau, déroutant, long et difficile. Dire aux élèves: " Prenez des notes!" est extrêmement déroutants pour eux, car cela ne va pas de soi. En effet, ils doivent synchroniser plusieurs opérations mentales » (Isabelle Guillon, 2000 : 05).

Mais force est de constater que l'importance de la prise de notes dans le cursus universitaire de l'étudiant, que nous venons de souligner, est en parfait contraste avec l'importance que lui accordent les enseignants et les étudiants. En effet, celle-ci est d'abord inexistante dans l'enseignement secondaire. Même à l'université, elle n'occupe qu'une place négligeable au début de la première année et elle est enseignée de façon très superficielle. *« Il faut bien constater que l'activité de la prise de notes n'est pas, ou quasiment pas, enseignée » (Piolat & Boch, 2004 : 02).* La négligence de cette technique par

les enseignants et les concepteurs de programme entraîne forcément la même négligence par les étudiants qui ne l'intègrent pas dans leur apprentissage.

C'est de ce manque de considération de la part des enseignants et des étudiants à l'égard de la prise de notes d'une part, et de son importance dans le cursus universitaire de l'étudiant, d'autre part, que nous allons traiter dans le cadre de ce travail de recherche. Nous tenterons aussi de proposer quelques pistes didactiques pour rendre possible la prise de notes.

Ainsi, cet exposé sera scindé en trois chapitres :

Le premier chapitre sera consacré à quelques généralités sur la prise de notes et aux aspects méthodologiques qui sous-tendent ce travail. Le second chapitre, intitulé « la prise de notes chez les enseignants et les étudiants », sera consacré à l'analyse des données de l'enquête. Le troisième chapitre sera consacré à la proposition de quelques solutions pour pallier les difficultés rencontrées par les étudiants lors de la prise de notes.

*Chapitre 1 : Cadre
théorique et
méthodologique*

Introduction

L'objectif de ce chapitre est d'abord de familiariser le lecteur avec le thème de ce travail de recherche, en l'occurrence la prise de notes. Ainsi, après la définition de cette notion, ses conditions et ses objectifs, nous exposons les aspects méthodologiques qui vont sous-tendre cette recherche. Dans ce cadre, et après avoir justifié le choix du thème, nous formulons les questions de la problématique et les hypothèses qui vont orienter notre recherche. Enfin, avant de définir l'objectif de notre enquête et de recenser les difficultés rencontrées lors de la réalisation de ce travail, nous présentons les outils d'analyse utilisés et la population de notre enquête

1.1. Généralités sur la prise de notes

1.1.1. Qu'est-ce que la prise de notes ?

La prise de notes est l'activité grâce à laquelle chaque élève consigne sur papier la leçon. Prendre des notes, c'est noter l'essentiel, les idées principales avec une certaine rapidité pour ne pas perdre le fil de la leçon. Elle a donc « *pour fonction de ramasser l'information distribuée dans un cours, dans un livre ou dans toute autre situation dont il conviendra de se souvenir* » (Jacques Audet et Roxanne Roy, 2003 :06).

La prise de notes est une activité personnelle qui nécessite l'aide du professeur pour être menée à bien. Elle participe à l'apprentissage de l'autonomie de l'élève. La particularité de cette technique réside dans le fait que qu'elle constitue « *un savoir-faire méthodologique qui aide l'élève à acquérir l'autonomie dans son travail* » (Guillon Isabelle, 1999-2000 :2).

1.1.2. Les conditions d'une bonne prise de notes

La prise de note est définie de différente manière, ainsi selon Jacques Audet et Roxanne Roy (2003 :06) :

« La prise de notes suppose une écoute active et une concentration constante en classe [...]. Les notes doivent être claires, structurées, organisées selon le plan de chaque leçon. Elles doivent éviter de reproduire uniquement les éléments inscrits au tableau ou de répéter mot à mot les propos du professeur. Elles devraient regrouper les éléments d'introduction, les grandes articulations du raisonnement ou de la démonstration, les données factuelles, les exemples ».

Aussi, prendre des notes de cours peut paraître une tâche épuisante, fastidieuse et déplaisante. Pourtant, lorsque cette technique est bien maîtrisée, elle peut faciliter grandement n'importe quelle étude (Jacques Courteau et Hélène Boulay, 2007: 03).

1.1.3. Pourquoi prendre des notes ?

Pour Jacques Courteau et Hélène Boulay (2007: 03), la prise de notes n'est pas une fin en soi, mais un moyen pour faciliter l'étude et la compréhension après le cours. Cette technique est justifiée par la crainte d'oublier les éléments importants ou essentiels à une bonne compréhension. En effet, précisent-ils, les notes de cours deviennent un prolongement de la mémoire et facilitent la révision du contenu du cours, lorsque celles-ci sont relues. Il est à signaler aussi, selon ces auteurs, qu'environ 50 % des informations données en classe sont oubliées 30 minutes plus tard.

En effet, « ils doivent synchroniser plusieurs opérations mentales: écouter attentivement et activement, comprendre ce qu'ils sont en train d'écouter, sélectionner l'essentiel ou le plus important, retenir ce qu'ils ont sélectionné, le résumer, le noter, s'adapter au rythme de la parole, continuer à écouter la suite du discours tout en écrivant ce qui vient d'être dit » (Quignon, 2000 : 05).

En plus de la prise de notes pour retrouver le contenu d'un livre, d'un cours magistral, d'une conférence, etc., Brigitte Chevalier (1992 :02) précise qu'on peut prendre des notes pour préparer un examen (notes servant pour la mémorisation), réaliser un écrit personnel (fiche de lecture, dossier, ...), faire un exposé.

L'importance de la prise de notes est considérable dans le cadre de l'enseignement/apprentissage. En effet, le fait de prendre des notes lors d'un cours permet de mieux en retenir le contenu, puisqu'il s'agit au même temps de sélectionner, de séparer l'essentiel de l'accessoire, et donc de comprendre. Ainsi, la prise de notes facilite la compréhension et la mémorisation non pas seulement lorsque l'apprenant revoit ses notes, mais également lorsqu'il est en train de noter.

« Dans le milieu scolaire, la prise de notes permet de ramasser des connaissances proposées dans un cours, dans un livre ou dans toute autre situation (travaux pratiques) que les apprenants doivent mémoriser par la suite afin d'assurer leur réussite académique ».
(Annie Piolat et Françoise Boch, 2004 :03).

1.2. Données méthodologiques

1.2.1. Présentation du thème

Dans la présente recherche, nous tentons de cerner les difficultés rencontrées par les étudiants et les obstacles qui les empêchent de réaliser une prise de notes efficace, à commencer par un enseignement/apprentissage peu efficace de cette technique. Pour cela, nous avons utilisé un questionnaire destiné aux étudiants de la première année universitaire que nous avons renforcé par des séances d'observation à l'université de Bejaia, au département de français. C'est à ce niveau que la prise de notes est étudiée

dans le cadre du module intitulé « Méthodologie du travail universitaire ». Pour pallier ces difficultés rencontrées, nous allons proposer quelques solutions et quelques techniques qui pourront aider les apprenants à prendre des notes de façon efficace et qui réduiront les difficultés qu'ils rencontrent dans ce domaine.

1.2.2. Motivations du choix du thème

La notion de la prise de notes est l'un des outils essentiels dans de nombreuses situations de transmission d'informations. De ce fait, elle est considérée comme l'une des clés de la réussite scolaire et universitaire, puisque elle aide les apprenants à développer des savoirs et des savoir-faire universitaires.

C'est donc un sujet d'actualité et d'une importance incontournable dans l'enseignement/apprentissage de la langue française, notamment au début du cursus universitaire en français où cette technique est abordée.

Nous sommes également poussés dans une telle perspective par la volonté d'acquérir certains savoirs méthodologiques relatifs au déchiffrement des causes qui rendent la prise de notes peu ou pas enseignée et peu ou pas maîtrisée par les étudiants. D'autre part, il s'agit d'un sujet qui est peu ou pas traité par les étudiants de notre université et même des autres universités. En outre, il faut dire que la prise de notes n'est pas compétence aisée à acquérir. « *Noter est une activité complexe [...] les grandes fonctions de la prise de notes est de décrire les opérations mentales à l'œuvre dans cette activité qui témoignent de sa complexité* » (Piolat et Boch, 2004 :1).

À la lumière de cette citation, nous comprendrons que la prise de notes ne consiste pas seulement à souligner la méconnaissance des lois et des règles qui la régissent, mais exige de mener une tâche réflexive abordant les

vraies causes et les vrais problèmes qui font que cette technique est négligée aussi bien par les enseignants que par les apprenants.

Il faut souligner enfin que très peu de travaux sont réalisés sur la prise de notes, aussi bien en Algérie qu'à l'étranger. Le manque de quantité des travaux sur ce thème s'ajoute au fait que leur qualité reste discutable.

1.2.3. Questions de recherche

La question principale de notre problématique consiste donc à savoir comment une technique aussi importante dans le cursus universitaire de l'étudiant est confrontée au peu de considération de la part des enseignants et à une prise en charge presque insignifiante par ces derniers, mais aussi par les étudiants ? La réponse à cette question principale passe par une série de questions secondaires : Quelle place accordent les enseignants à la notion de prise de notes en classe ? Quelle importance accordent les apprenants à cette technique ? Comment prennent-ils des notes ? Quelles sont les difficultés rencontrées par les apprenants pour bien assimiler cette technique et en avoir une maîtrise suffisante qui leur permettra de lui réserver une place dans leur processus d'apprentissage ? Quelles explications peut-on apporter aux difficultés que rencontrent certains étudiants de première année de licence de FLE à prendre des notes ? Quelles solutions proposer pour une prise de notes efficace par les étudiants ?

1.2.4. Hypothèses de recherche

Pour répondre aux questions que nous venons de poser, nous émettons les hypothèses suivantes :

- La prise de notes n'est pas enseignée suffisamment et correctement par les enseignants. Elle est rarement évaluée également.
- Les étudiants rencontrent des difficultés pour maîtriser cette technique à cause des lacunes considérables qu'ils ont dans la langue

d'enseignement, le français. Nous rappelons que ces apprenants ont fait leur cursus primaire et secondaire en arabe.

- La majorité des étudiants découvrent cette technique en première année de licence car ils ne l'ont jamais ou rarement abordée au lycée.

Nos hypothèses s'appuient principalement sur des postulats théoriques et des travaux antérieurs, sur notre expérience de lycéenne et d'étudiante et les résultats d'une pré-enquête.

- **Des postulats théoriques et des travaux antérieurs**

Dans une étude menée par Airault François-Xavier, il est souligné le fait qu'aucun créneau horaire n'est prévu dans les classes de lycée pour l'enseignement de la prise de notes (Airault, 2004 : 2), encore moins au collège. Cela montre que la prise de notes est mise à l'écart. « *La prise de notes, pratique langagière quotidienne et intense des élèves dès l'insertion au collège, est peu (ou pas) présente dans les manuels* » (Piolat, Roussey & Gerouit (2002 : 278). Toute porte à croire donc que cette technique n'est pas enseignée également dans nos lycées. La difficulté d'aborder une notion dans une langue qui n'est pas celle de l'apprenant ou qui n'est pas sa langue d'apprentissage est évoqué aussi dans la citation qui suit : « *Les savoir-faire en L1 sont difficilement transférables tels quels en L2, surtout s'ils sont très automatisés et donc peu exigeants en ressources attentionnelles. Le transfert de procédés, quand il est possible en L2, impose des phases de désautomatisation* » (Piolat, Roussey et Barbier, 2003 : 132). Cela signifie que la langue maternelle, quand elle n'est pas langue d'apprentissage, reste un obstacle pour l'acquisition d'un savoir, quel qu'en soit la nature.

Quant à la difficulté et à la complexité de la prise de notes, elle est confirmée, entre autres, par Annie Piolat : « *Il s'agit d'une activité stratégique d'écriture à part entière qui cumule les difficultés inhérentes à la*

compréhension d'un message et à la production d'un nouveau produit écrit qui, sur bien des aspects et comme c'est le cas pour les brouillons ou les prétextes, se distingue d'une produit écrit linéaire et conventionnellement présenté » (Piolat, 2004 :14).

- **Notre propre expérience au lycée et à l'université**

Notre propre expérience en tant que lycéenne et en tant qu'étudiante en licence de français (mais aussi celle de beaucoup de camarades) nous a permis d'avancer que la prise de notes n'est pas enseignée au lycée et n'est que survolée à l'université.

- **Les résultats d'une pré-enquête**

Les résultats d'une pré-enquête qui a consisté à nous entretenir avec certains étudiants de 1^{ère} année de licence de français langue étrangère à l'université de Bejaia.

1.2.5. Les outils d'analyse utilisés

Le choix des outils d'analyse est considéré comme la phase qui préoccupe tout chercheur, car il s'agit du choix technique approprié capable de fournir des informations fiables. Les outils d'analyse que nous avons utilisés peuvent apporter des éléments de réponses aux différentes questions que nous avons posées.

- **La pré-enquête**

La pré-enquête menée auprès d'une dizaine d'étudiants de différents niveaux nous a permis d'émettre quelques hypothèses de recherche, mais aussi de revoir notre questionnaire d'enquête en fonction des réponses données par les étudiants interrogés. Pour cela nous avons posé aux étudiants concernés les questions suivantes :

- Est- ce que vous réalisez la prise de notes ?
- Pensez-vous que la prise de notes est plus rentable dans votre parcours universitaire ?
- Quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors de la prise de notes ?

- **Le questionnaire d'enquête**

Le questionnaire est une liste de questions adressée à la population d'enquête, par diffusion ou autre moyen, dans le but de rassembler des opinions ou d'apporter une validation à des hypothèses émises.

Le questionnaire n'est ni une simple liste de question ni un interrogatoire écrit que n'importe qui pourrait composer à propos de n'importe quoi. Il convient que les questions posées soient suffisamment claires et permettent de répondre aux questions formulées dans la problématique.

L'enquête par questionnaire nous permet, si cela est nécessaire, d'interroger un nombre élevé de la population cible.

Le questionnaire que nous avons élaboré est composé de 20 questions. Il nous a permis de répondre aux questions suivantes :

Questions 1 à 6 : La prise en charge de la prise de notes par les enseignants

Questions 7 à 10 : L'importance accordée par les étudiants à la prise de notes

Questions 11 à 18: La manière avec laquelle les étudiants prennent des notes

Questions 19 et 20 : Les difficultés rencontrés par les étudiants lors de la prise de notes

- **Les observations de classe**

Elles sont considérées comme un outil complémentaire d'analyse.

1.2.6. Le choix de la population d'enquête

De façon générale, on se contente de l'étude d'un échantillon représentatif et quantitatif extrait d'une population cible, car on ne dispose ni de temps, ni de moyens pour élargir l'enquête à l'ensemble des étudiants.

Ainsi, notre enquête a été menée auprès de 34 étudiants inscrits en première année de licence de français au département de français de l'université Abderrahmane Mira de Bejaia. Elle a duré 15 jours. Il s'agit d'un échantillon aléatoire stratifié. Sur les 34 questionnaires distribués, nous n'avons pu récupérer que 20, soit un taux de 58.82 %.

Le choix de la population d'enquête n'est pas fortuit. Etant en première année de licence, qui constitue la base des études universitaires, nous estimons que ces étudiants sont dotés de compétences nécessaires pour maîtriser cette technique. D'autre part, c'est à ce niveau que les étudiants doivent maîtriser cette technique qui constitue la base des études universitaires et un outil incontournable pour la réussite de leurs études. Enfin, c'est à ce niveau que la prise de notes est étudiée dans le cadre du module méthodologie du travail universitaire.

1.2.7. Objectif de l'enquête

Nous sommes face à une situation paradoxale. D'un côté, nous constatons la difficulté que rencontrent les étudiants pour prendre des notes, ce que nous confirme d'ailleurs notre propre expérience d'étudiante. D'un autre côté, nous ne pouvons ignorer l'importance que revêt cette technique qui constitue la base de tout apprentissage. Ceci ne peut que nous obliger à nous poser des questions sur l'origine de ces difficultés, pour que nous tentions d'apporter des solutions appropriées à ce problème. C'est pourquoi nous nous interrogeons d'abord sur la place qu'accordent les programmes et les

enseignants à cette technique, mais aussi sur l'importance que lui accordent les étudiants de première année de licence de français.

1.2.8. Les difficultés rencontrées

Aborder le travail sur le thème de la prise de notes au département de français peut paraître au début comme une tâche facile à réaliser. Cependant, au fur et à mesure que nous avançons dans la recherche, de sérieux problèmes commencent à surgir. Le plus redoutable est sans doute le manque voire l'absence criarde d'une documentation spécialisée traitant de la prise de notes. Il est considéré aussi comme un thème original au sein de notre université, et cela ne nous a pas facilité la tâche. Par ailleurs, nous avons rencontré un énorme problème pour collecter notre corpus, vu le peu de temps que nous avons pu consacrer à cette recherche. Cela s'ajoute au programme chargé alloué à notre spécialité. Ces difficultés ne nous ont pas empêchées de nous consacrer pleinement et avec vigueur à ce travail.

*Chapitre 2 : La prise de
notes chez les enseignants
et les étudiants*

Introduction

Dans le présent volet de notre mémoire, nous essaierons notamment de vérifier la nature des différentes difficultés rencontrées par les étudiants lors de la séance de la prise de notes de 1^{ère} année de licence de français, ainsi que le degré de prise en considération de cette technique par les enseignants et les étudiants à ce niveau du cursus des étudiants. Nous avons opté pour la méthode du questionnaire, afin de faire par la suite une étude analytique de quelques questions posées. En vue de faciliter le dépouillement des résultats de l'enquête, nous avons recouru au calcul des pourcentages.

Cette phase d'analyse peut être considérée à juste titre comme la plus importante de notre travail de recherche. Ces chiffres vont nous permettre de donner des éléments de réponses aux questions de notre problématique, comme ils nous permettent de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses que nous avons formulées.

2.1. La prise de notes dans les programmes

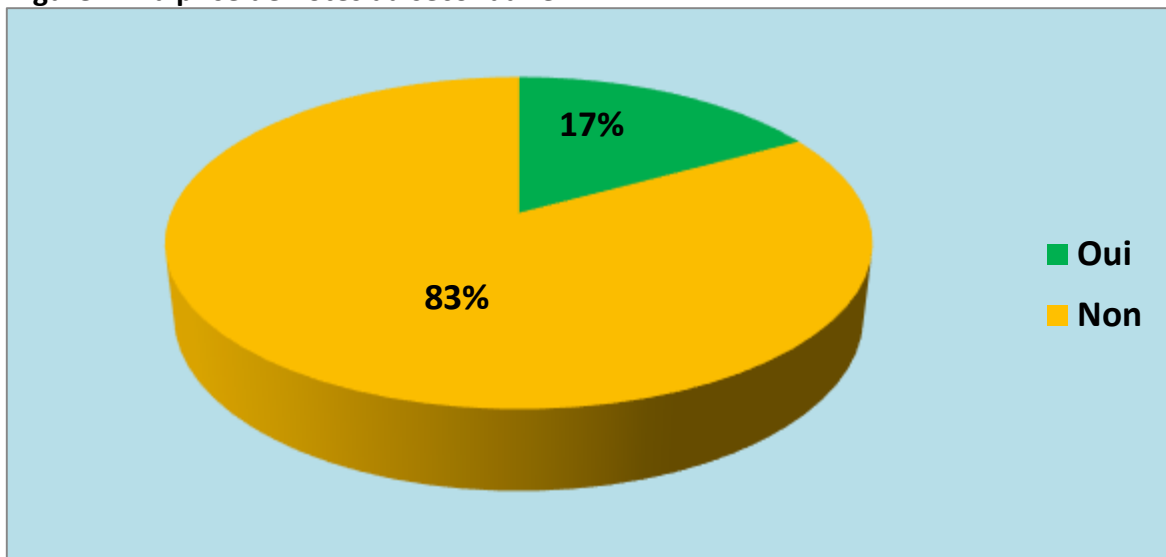
2.1.1. La prise de notes au lycée

A la question de savoir si les étudiants ont étudié la technique de la prise de notes au lycée, 29 étudiants sur 35 ont répondu par non, soit 83%.

Tableau 1 : La prise de notes au lycée

Q. Avez-vous étudié la prise de notes au lycée ?			
	Oui	Non	Total
Fréquence	6	29	35
Pourcentage	17%	83%	100%

Figure 1 : La prise de notes au secondaire



Même si le taux d'étudiants qui affirment qu'ils ont étudié la prise de notes au lycée est seulement de 17%, nous nous attendions à ce que ce chiffre soit plus réduit, puisque nous ne trouvons aucune trace de la prise de notes dans les programmes du secondaire, ni dans les manuels scolaires.

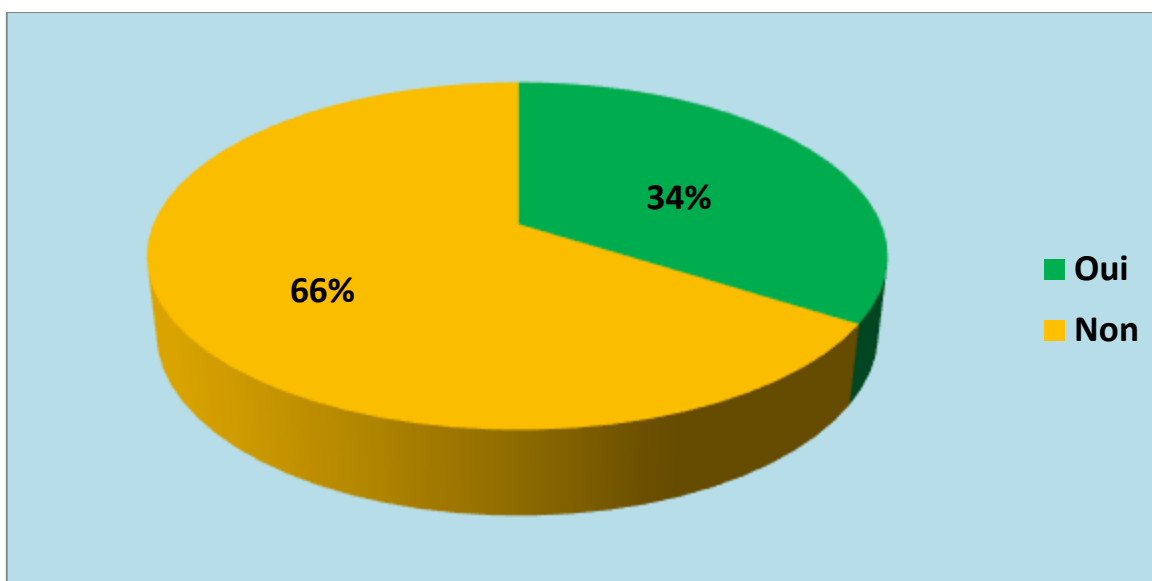
2.1.2. La prise de notes à l'université

Le nombre d'étudiants qui affirment qu'ils ont étudié la technique de la prise de notes à l'université est estimé à 23 sur les 35 que nous avons enquêtés, soit un pourcentage de 66%.

Tableau 2 : La prise de notes à l'université

Q. Avez-vous étudié la prise de notes à l'université ?			
	Oui	Non	Total
Fréquence	12	23	35
Pourcentage	34%	66%	100%

Figure 2 : La prise de notes à l'université



Ce chiffre est important, mais il doit être largement plus élevé, puisque la technique de la prise de notes est intégrée dans le programme de la matière intitulée « Techniques du travail universitaire 1 ». De plus, ce cours doit être placé tout-à-fait au début de ce programme, puisque les étudiants doivent maîtriser cette technique pour qu'ils puissent prendre des notes dans les différentes matières qui constituent le programme de la première année universitaire. Ainsi, quand nous voyons que 34% des étudiants affirment qu'ils n'ont pas étudié cette technique, nous ne pouvons qu'être surpris, d'autant plus que nous avons réalisé cette enquête à la fin de l'année universitaire.

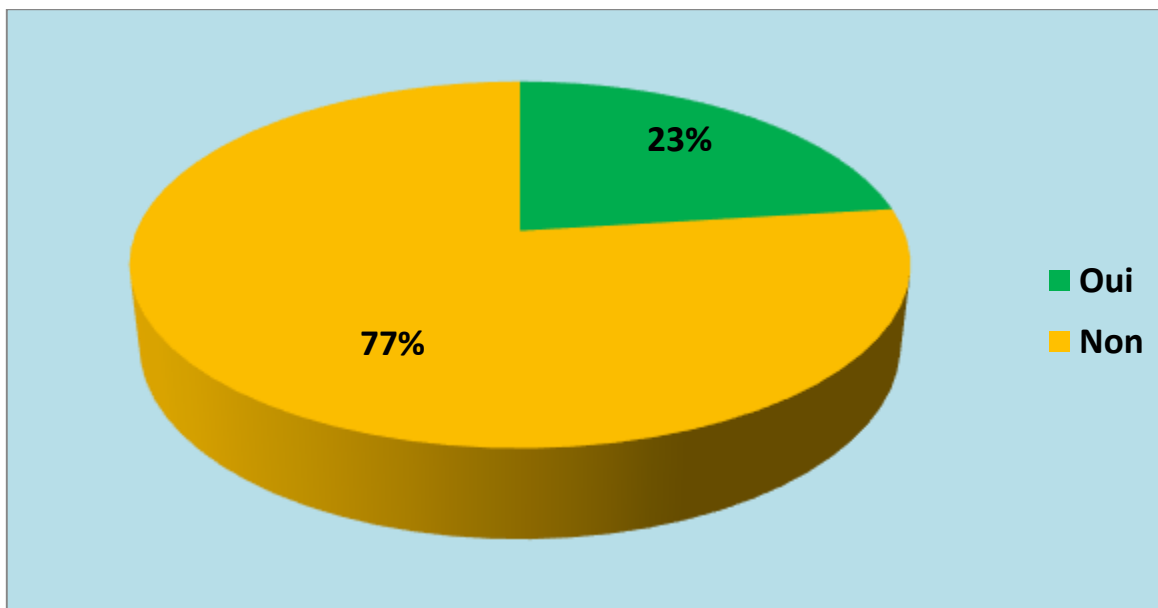
2.2. L'enseignant et la prise de notes

A la question de savoir si la prise de notes est bien enseignée à l'université par les enseignants, les réponses des étudiants étaient majoritairement négatives. En effet, 27 étudiants sur 35 ont affirmé que la technique de la prise de notes n'est pas bien enseignée par les enseignants, soit un taux de 77%.

Tableau 3 : Evaluation de l'enseignement de la prise de notes

Q. Pensez-vous que la prise de notes est bien enseignée ?			
	Oui	Non	Total
Fréquence	8	27	35
Pourcentage	23%	77%	100%

Figure 3 : Evaluation de l'enseignement de la prise de notes



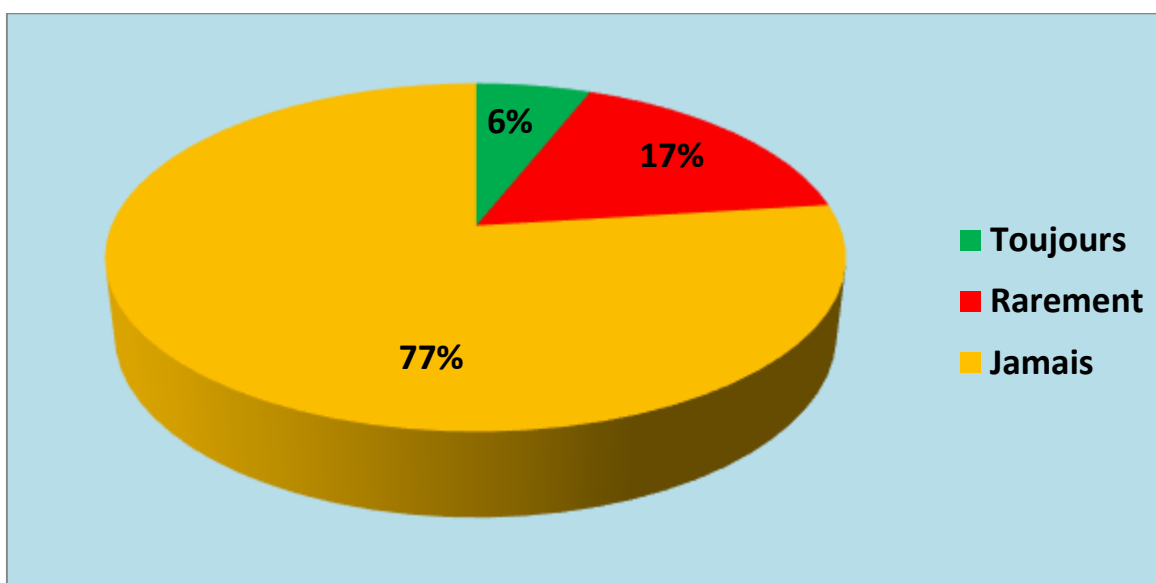
Notre propre expérience d'étudiante en première année de licence, mais aussi les propos des camarades, montrent que lors de la séance (ou des séances) sur la prise de notes, les enseignants se contentent de donner quelques abréviations et symboles. Ceci confirme l'idée que cette technique est peu prise en charge en classe.

Par ailleurs, en dehors de cette séance (ou de ces séances) consacrée(s) à la prise de notes, très peu d'enseignants jettent un regard sur les prises de notes prises par les étudiants. Ils sont seulement 2 sur 35 à le faire de façon régulière (toujours), soit un pourcentage de 6%.

Tableau 4 : Le contrôle de la prise de notes par les enseignants

Q. En dehors de vos cours sur la prise de notes, l'enseignant contrôle t-il les notes que vous prenez en classe ?				
	Toujours	Rarement	Jamais	Total
Fréquence	2	6	27	35
Pourcentage	6%	17%	77%	100%

Figure 4 : Le contrôle de la prise de notes par les enseignants



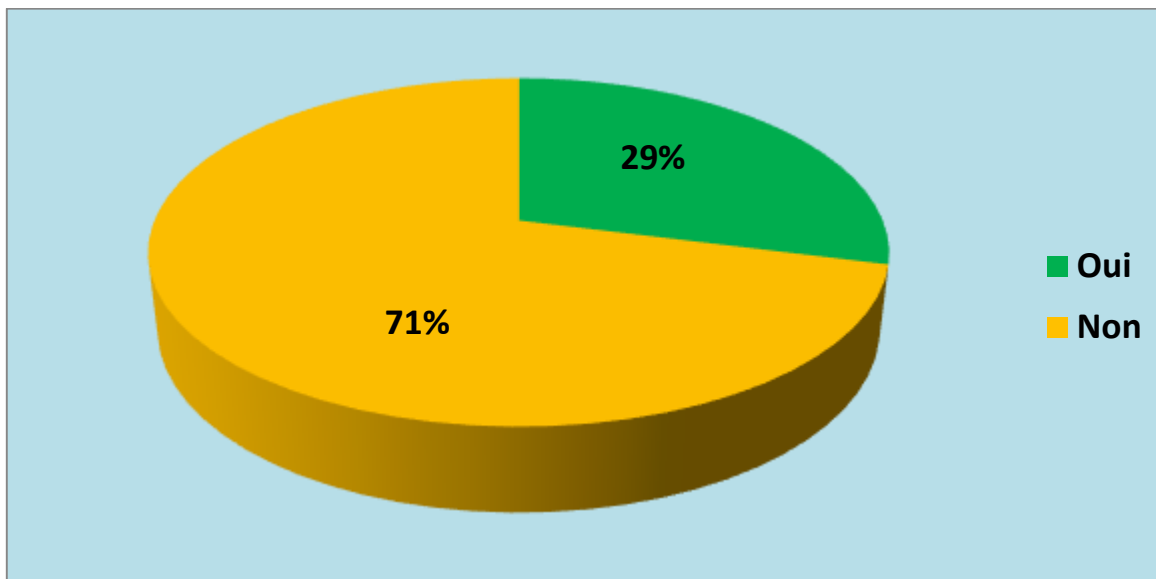
Pourtant, la prise de notes est un apprentissage qui doit s'étaler sur plusieurs années. La maîtrise de cette technique s'acquiert à long terme.

En outre, selon les étudiants, 10 enseignants sur 35 seulement, soit un taux de 29%, font des exercices lors de l'enseignement/apprentissage de cette technique.

Tableau 5 : Les exercices sur la prise de notes

Q. Pendant le cours sur la prise de notes, l'enseignant vous fait des exercices ?			
	Oui	Non	Total
Fréquence	10	25	35
Pourcentage	29%	71%	100%

Figure 5 : Les exercices sur la prise de notes



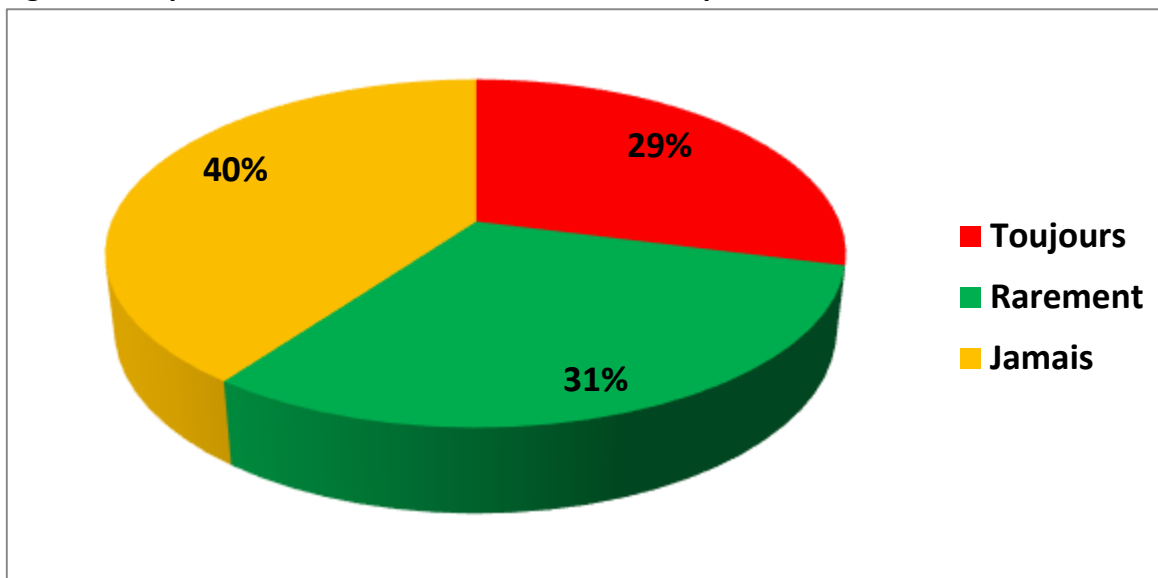
Comme nous l'avons signalé précédemment, la majorité des enseignants se contentent de proposer des listes de symboles et d'abréviations. Ceci contribue certes à la maîtrise de cette technique, mais ce n'est pas suffisant.

Par contre, un nombre relativement important d'étudiants affirment que les enseignants montrent aux étudiants comment prendre des notes en dehors du cours sur la prise de notes. En effet, seulement 14 étudiants sur les 35 enquêtés affirment que les enseignants ne leur donnent aucune indication sur cette technique durant les différents cours qu'ils leur discernent.

Tableau 6 : La prise de notes en dehors du cours sur la prise de notes

Q. En dehors de vos cours sur la prise de notes, l'enseignant montre-t-il comment prendre des notes ?				
	Toujours	Rarement	Jamais	Total
Fréquence	10	11	14	35
Pourcentage	29%	31%	40%	100

Figure 6 : La prise de notes en dehors du cours sur la prise de notes



Ceci s'explique par le fait que la prise de notes pose beaucoup de problèmes aux étudiants lors des cours, ce qui les incite à demander sans cesse aux enseignants de répéter. C'est pourquoi ces derniers leur donnent quelques remarques sur la technique de la prise de notes.

2.3. L'étudiant et la prise de notes

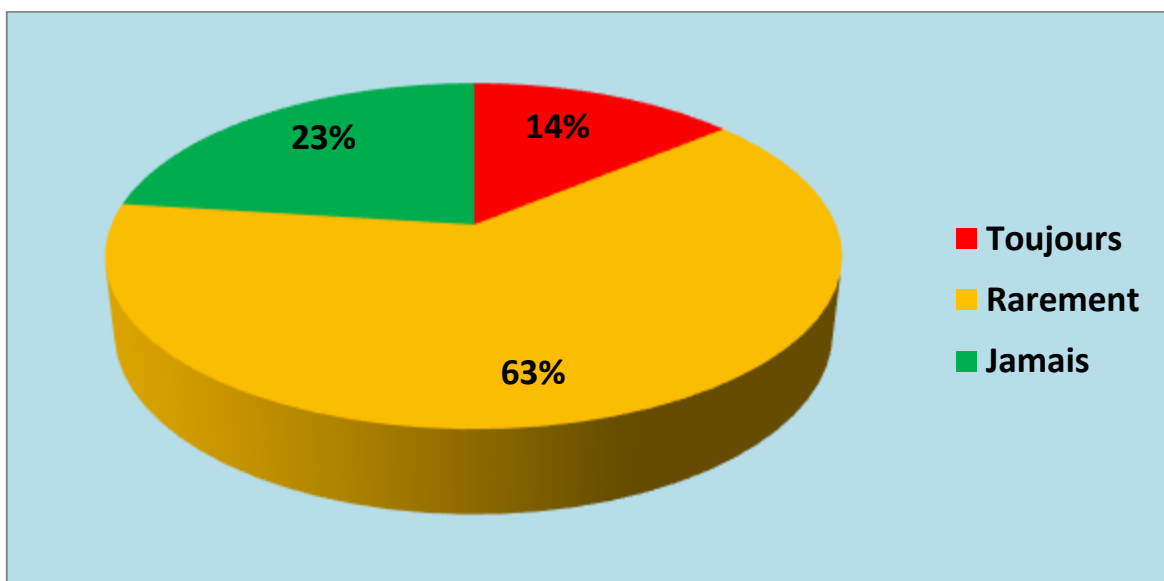
2.3.1. L'importance accordée à la prise de notes

Les données de l'enquête montrent que, de façon générale, les étudiants accordent peu d'importance à la prise de notes. Par exemple, à la question de savoir si les étudiants cherchent des livres à la bibliothèque sur la prise de notes, 23% des étudiants affirment qu'ils ne le font jamais, 63% affirment qu'ils le font rarement, et 14% seulement déclarent qu'ils le font souvent.

Tableau 7 : La recherche d'ouvrages sur la prise de notes

Q. Cherchez- vous des livres à la bibliothèque sur la prise de note ?				
	Toujours	Rarement	Jamais	Total
Fréquence	5	22	08	35
Pourcentage	14%	63%	23%	100%

Figure 7 : La recherche d'ouvrages sur la prise de notes



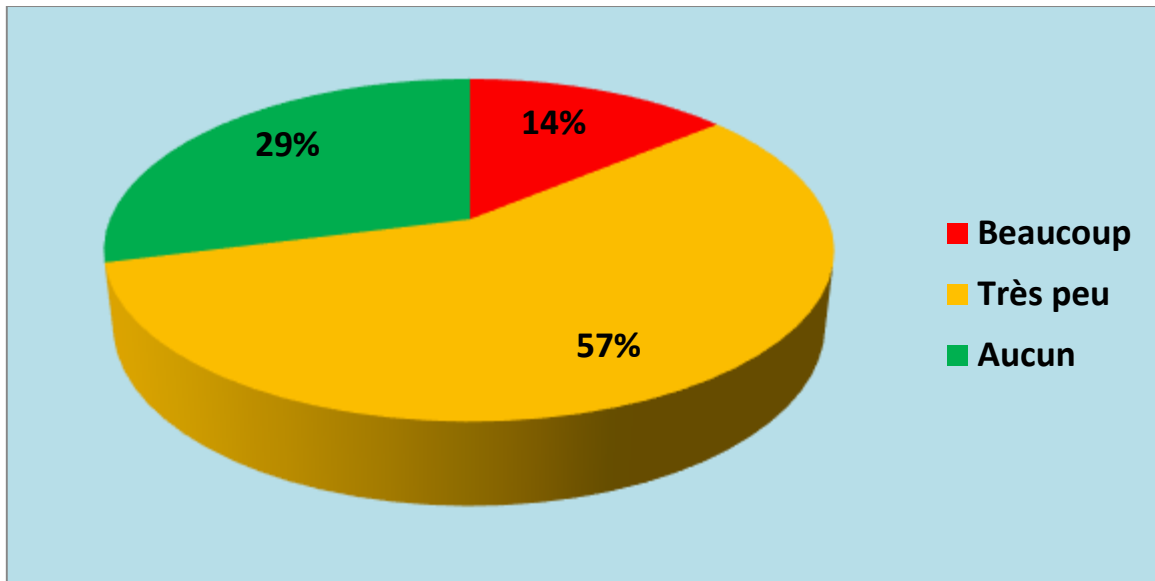
Ces chiffres ne concordent pas avec l'importance de la technique de la prise de notes dans le cursus universitaire des étudiants.

Mais si peu d'étudiants cherchent à la bibliothèque des ouvrages sur la prise de notes, c'est qu'ils savent d'avance qu'ils n'en trouveront pas. En effet, 29% des étudiants pensent qu'il n'y a aucun livre sur la prise de notes à la bibliothèque, et 57% des étudiants estiment qu'il n'y en a que très peu.

Tableau 8 : Disponibilité des ouvrages sur la prise de notes

Q. Pensez-vous que les ouvrages sur la prise de notes sont disponibles à la bibliothèque ?				
	Beaucoup	Très peu	Aucun	Total
Fréquence	05	20	10	35
Pourcentage	14%	57%	29%	100%

Figure 8 : Disponibilité des ouvrages sur la prise de notes

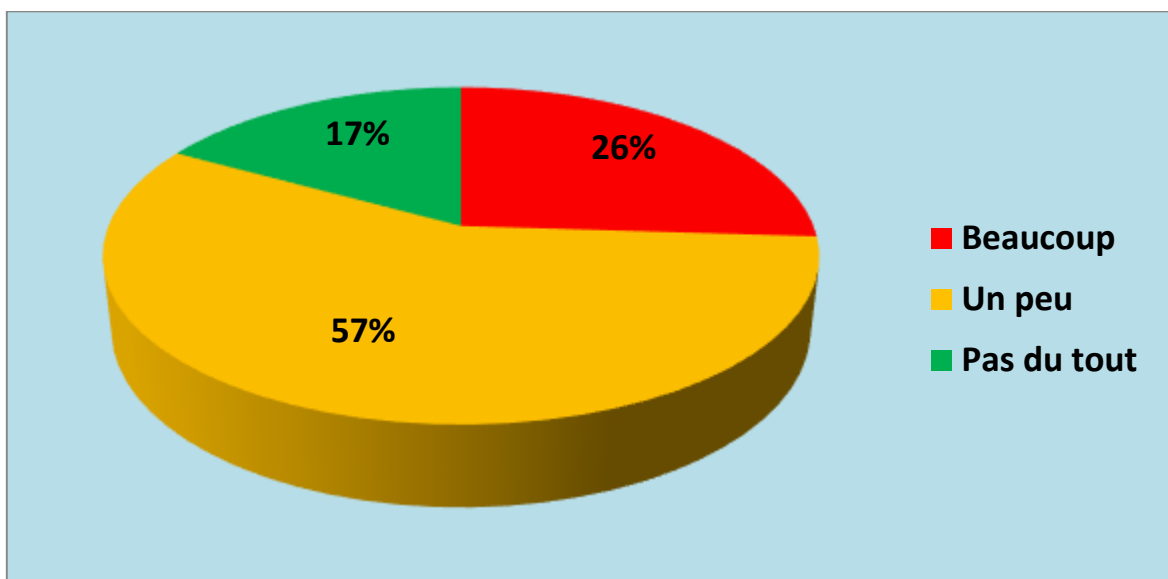


Ce manque d'ouvrages à la bibliothèque a sans doute contribué au fait qu'ils ne maîtrisent pas cette technique. C'est sans doute aussi ce manque d'ouvrages et l'absence de maîtrise de la prise de notes par les étudiants qui ont fait que très peu d'entre eux aiment vraiment prendre des notes (26%).

Tableau 9 : Prise de notes et motivation

Q. Aimez-vous prendre des notes ?				
	Beaucoup	Un peu	Pas du tout	Total
Fréquence	9	20	6	35
Pourcentage	26%	57%	17%	100%

Figure 9 : Prise de notes et motivation

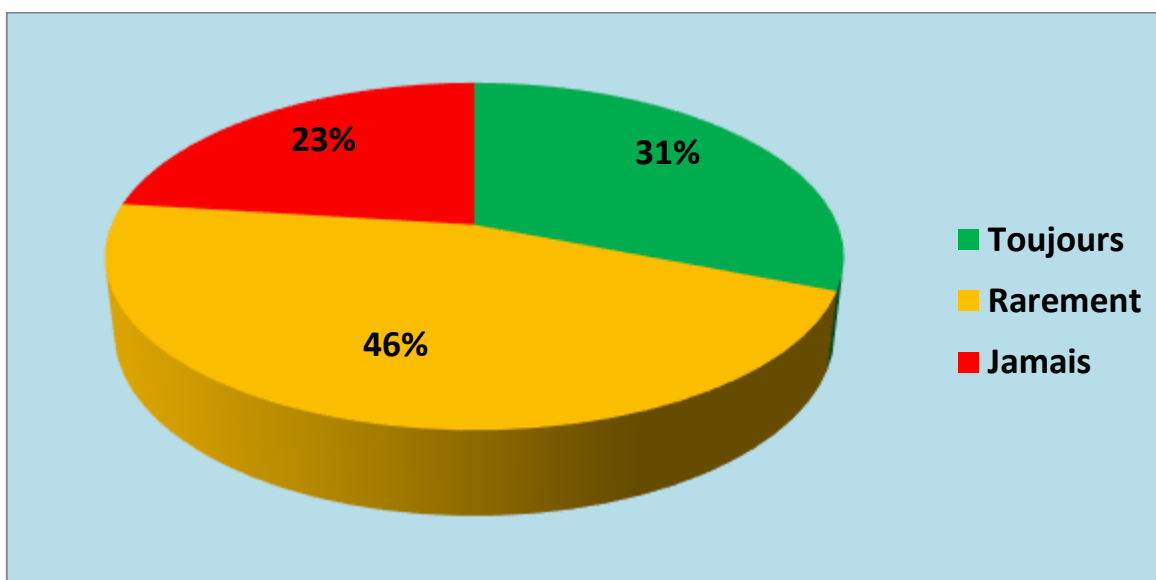


C'est ce qui fait aussi que peu d'étudiants prennent effectivement des notes lors des cours magistraux et des TD. En effet, 23% des étudiants affirment qu'ils ne prennent jamais de notes, et 46% n'en prennent que rarement.

Tableau 10 : La prise de notes lors des cours et TD

Q. Prenez-vous des notes lors des cours et des TD ?				
	Toujours	Rarement	Jamais	Total
Fréquence	11	16	08	35
Pourcentage	31%	46%	23%	100%

Figure 10 : La prise de notes lors des cours et TD



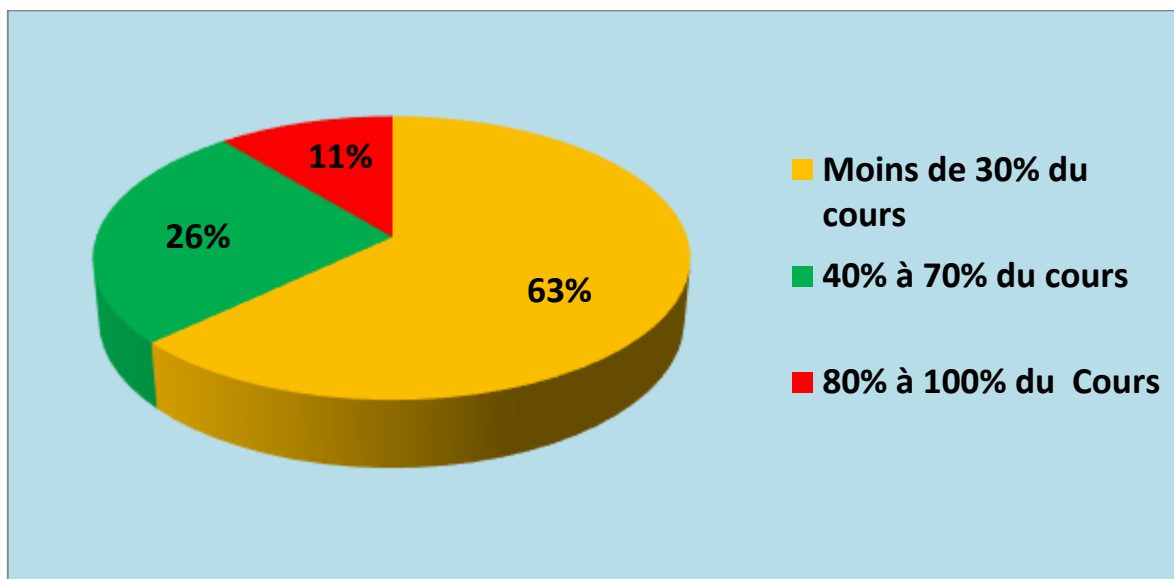
2.3.2. Comment les étudiants prennent-ils des notes ?

Nous nous interrogeons à présent sur la manière avec laquelle les étudiants prennent des notes. Cela nous permettra de juger de l'efficacité de cette prise de notes. A la question portant sur la quantification de la prise de notes, 60% des étudiants affirment qu'ils ne prennent que moins de 30% du cours.

Tableau 11 : Quantification de la prise de notes

Q. Quand vous prenez des notes, vous notez à peu près :				
	Moins de 30% du cours ?	40% à 70% du cours ?	80% à 100% du Cours ?	Total
Fréquence	22	9	4	35
Pourcentage	63%	26%	11%	100%

Figure 11 : Quantification de la prise de notes

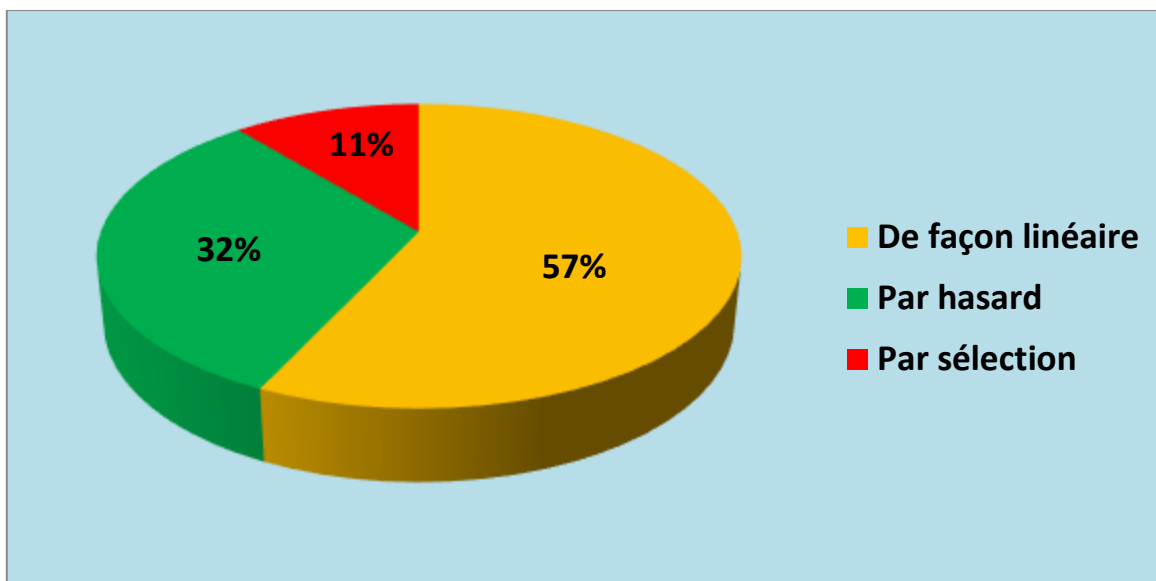


Ceci montre qu'une grande partie du cours échappe souvent aux étudiants et ils n'en retiennent qu'une partie infime. Ceci est dû en partie à la manière avec laquelle les étudiants prennent des notes. En effet, comme l'indique le tableau ci-dessous, 57% des étudiants prennent des notes de façon linéaire et 32% par hasard.

Tableau 12 : La manière de prendre les notes

Q. Quand vous prenez des notes, vous notez :				
	De façon linéaire ?	Par hasard ?	Par sélection ?	Total
Fréquence	20	11	4	35%
Pourcentage	57%	32%	11%	100%

Figure 12 : La manière de prendre des notes

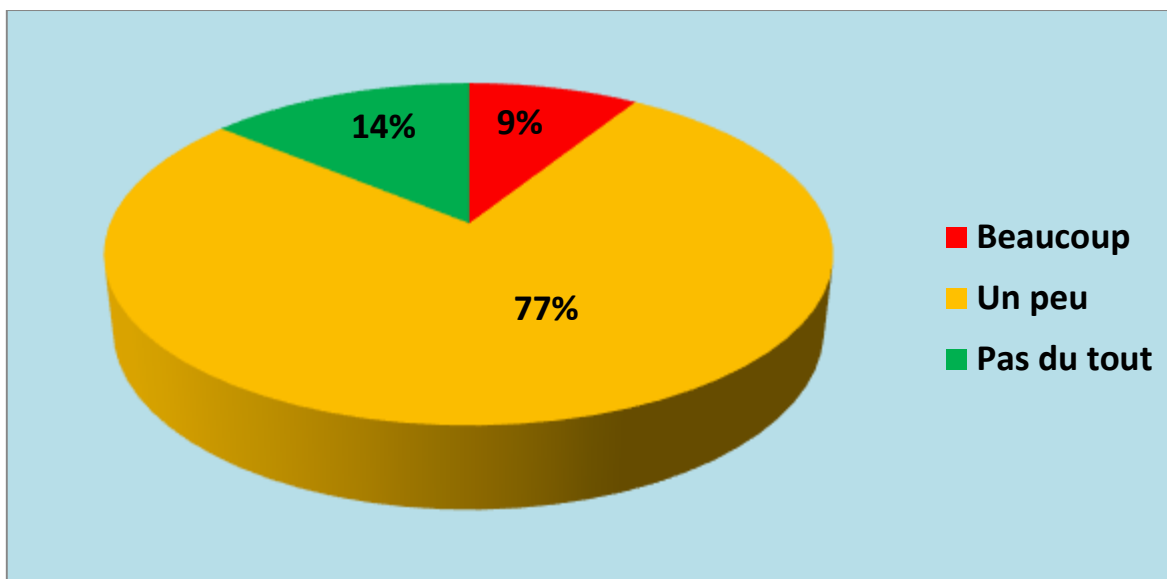


Cela montre que les étudiants n’élaborent pas un plan qui va les aider à prendre des notes de façon efficace, comme nous le verrons dans les lignes qui vont suivre, et ne procèdent pas à la sélection des informations. D’autre part, 81% des étudiants ne recourent que très peu ou pas du tout aux symboles et aux abréviations lors de la prise de notes.

Tableau 13 : Le recours aux symboles et abréviations

Quand vous prenez des notes, utilisez-vous des symboles et des abréviations ?				
	Beaucoup	Un peu	Pas du tout	Total
Fréquence	3	27	5	35
Pourcentage	9%	77%	14%	100%

Figure 13 : Le recours aux symboles et abréviations

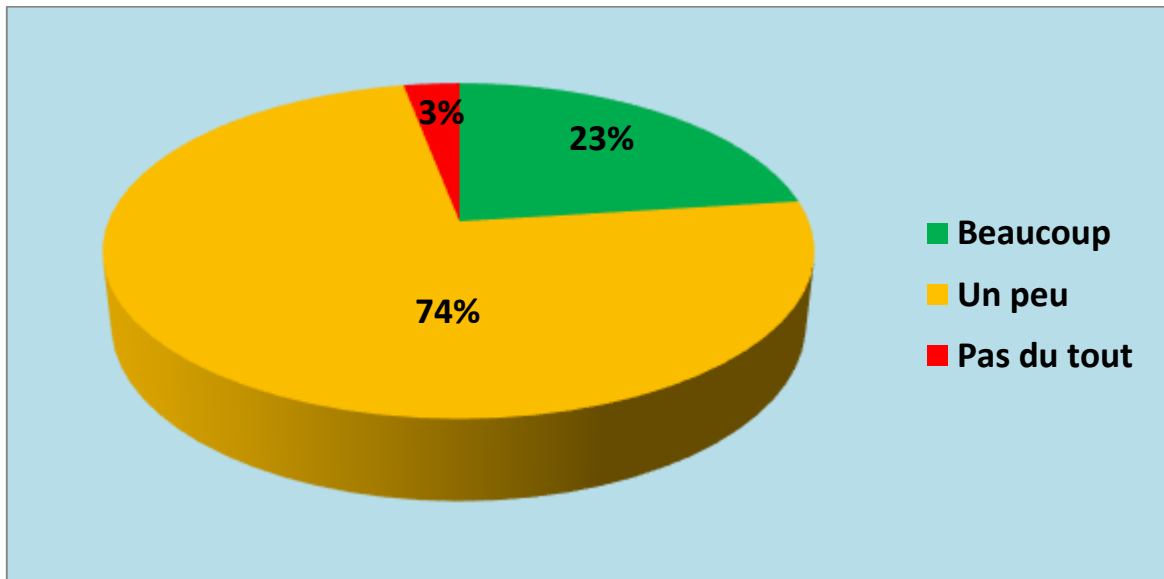


Pourtant, l'utilisation des abréviations et des symboles permettent de prendre des notes de façon rapide, mais aussi d'être plus efficace. En effet, les notes prises sont lues facilement plus tard quand on recourt aux symboles et aux abréviations connues. La reformulation est également importante, étant donné qu'elle permet de ne pas être très dépendant du discours de l'enseignant, d'avoir une certaine autonomie et de ne pas faire une prise de note linéaire. Ce procédé n'est pas utilisé aussi par tous les étudiants. 23% seulement des étudiants affirment qu'ils recourent à la reformulation de façon régulière.

Tableau 14 : Le recours à la reformulation

Q. Quand vous prenez des notes, vous reformulez ?				
	Beaucoup	Un peu	Pas du tout	Total
Fréquence	8	26	1	35
Pourcentage	23%	74%	3 %	100%

Figure 14 : Le recours à la reformulation

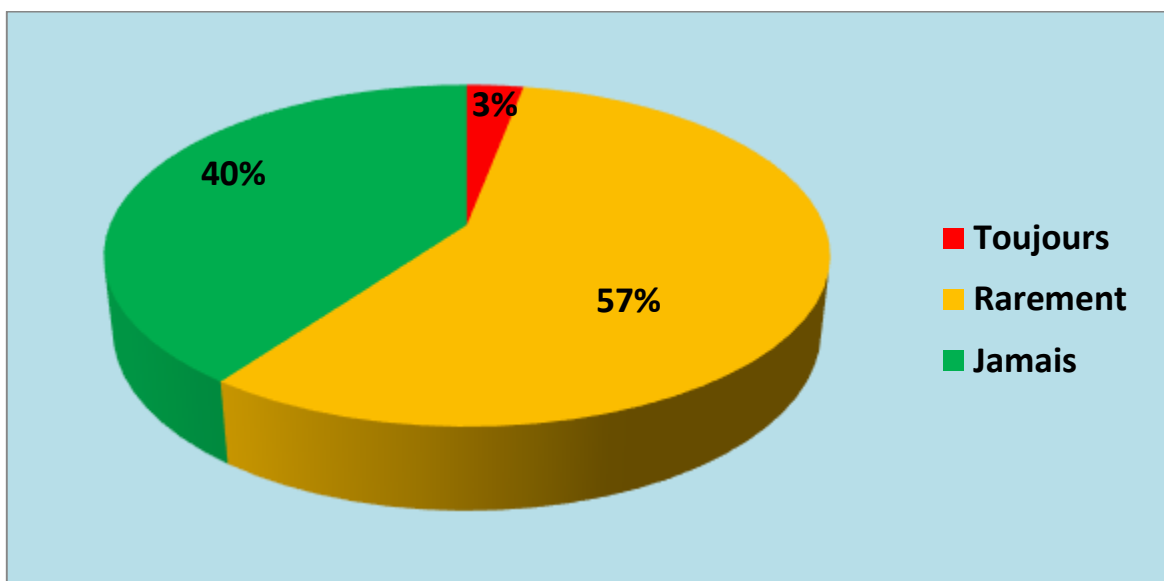


Comme nous venons de le souligner précédemment, très peu d'étudiants (3% seulement) élaborent un plan lors de la prise de notes.

Tableau 15 : Le recours au plan

Quand vous prenez des notes, vous élaborez un plan ?				
	Toujours	Rarement	Jamais	Total
Fréquence	1	20	14	35
pourcentage	3%	57%	40 %	100%

Figure 15 : Le recours au plan

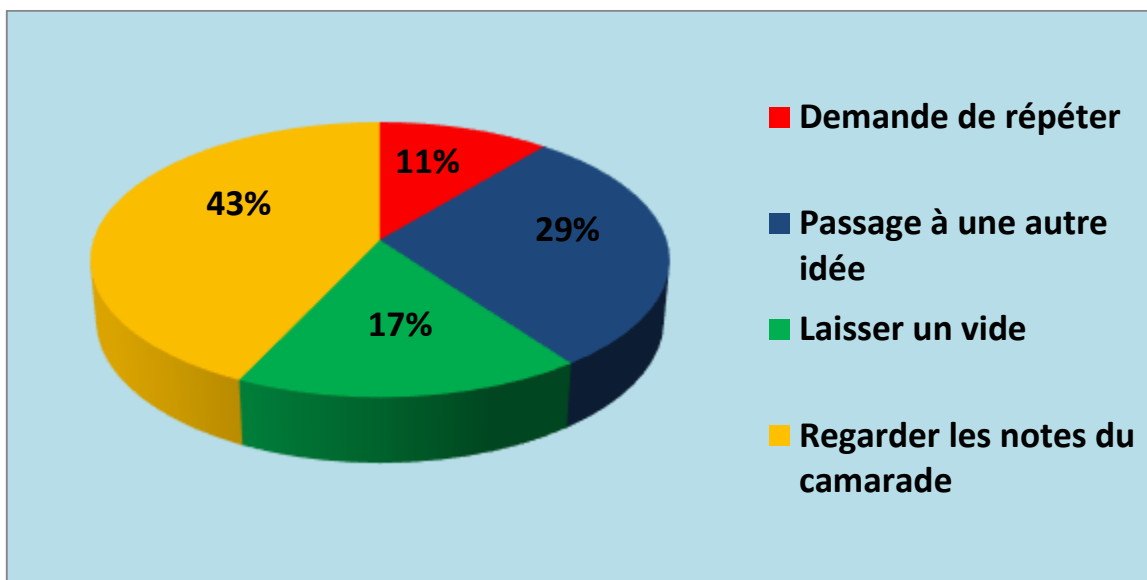


Pourtant, le recours au plan permet d’avoir une idée d’ensemble sur le cours et rend possible la sélection des informations, et donc une prise de notes efficace. Mais cela dépend aussi de l’organisation de l’information par l’enseignant et sa manière de présenter le cours. De même, la sélection des idées et le recours au plan permettent à l’apprenant de se concentrer uniquement sur les idées essentielles. Ainsi ils évitent les situations de gêne et de perturbation lorsqu’une idée leur échappe.

Tableau 16 : Quand une idée échappe

Q. Quand une idée vous échappe :					
	Vous demandez de répéter ?	Vous passez à une autre idée ?	Vous laissez un vide ?	Vous regardez les notes du camarade ?	Total
Fréquence	4	10	6	15	35
Pourcentage	11%	29%	17%	43%	100%

Figure 16 : Quand une idée échappe



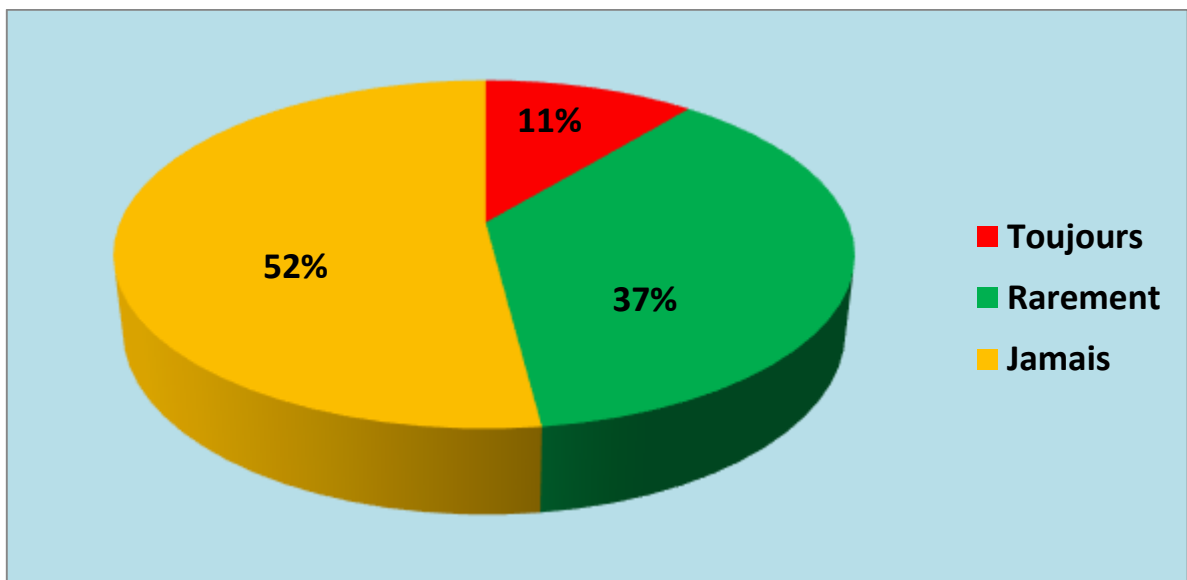
Face à une telle situation, la plupart des étudiants se tournent vers les notes du camarade voisin pour combler le vide. Mais cette attitude perturbe le voisin et conduit l’apprenant à perdre d’autres idées importantes.

Par ailleurs, pour tirer un maximum de profit des notes prises en classe, il est important que l'apprenant les rédige sous forme de texte quand il arrive à la maison. 11% seulement des étudiants interrogés affirment qu'ils le font de façon régulière, ce qui est très peu.

Tableau 17 : Organisation des notes sous forme de texte

Q. Rédigez- vous vos notes sous forme de texte cohérent quand vous arrivez à la maison ?				
	Toujours	Rarement	Jamais	Total
Fréquence	4	13	18	35
Pourcentage	11%	37%	52%	100%

Figure 17 : Organisation des notes sous forme de texte

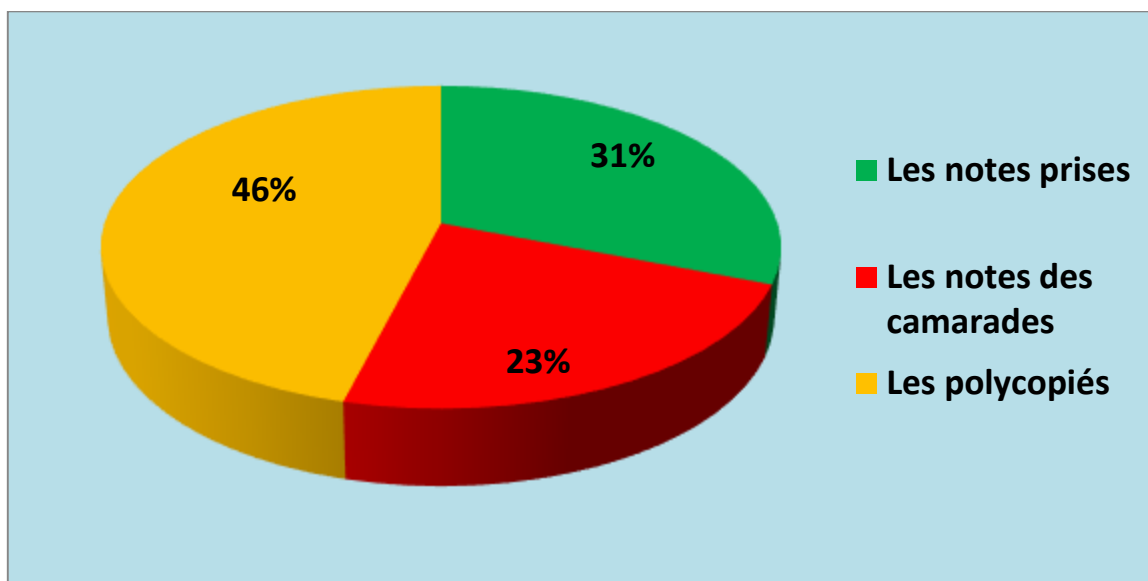


D'ailleurs, c'est sans doute ce qui fait que seulement 31% des étudiants interrogés utilisent les notes prises en classe pour réviser leurs examens, comme le montre le tableau ci-dessous.

Tableau 18 : Réinvestissement des notes prises lors des examens

Q. Pour préparer vos examens, vous comptez surtout sur :				
	Les notes prises ?	Les notes des camarades ?	Les photocopiés ?	Total
Fréquence	11	8	16	35
Pourcentage	31%	23%	46%	100%

Figure 18 : Réinvestissement des notes prises lors des examens



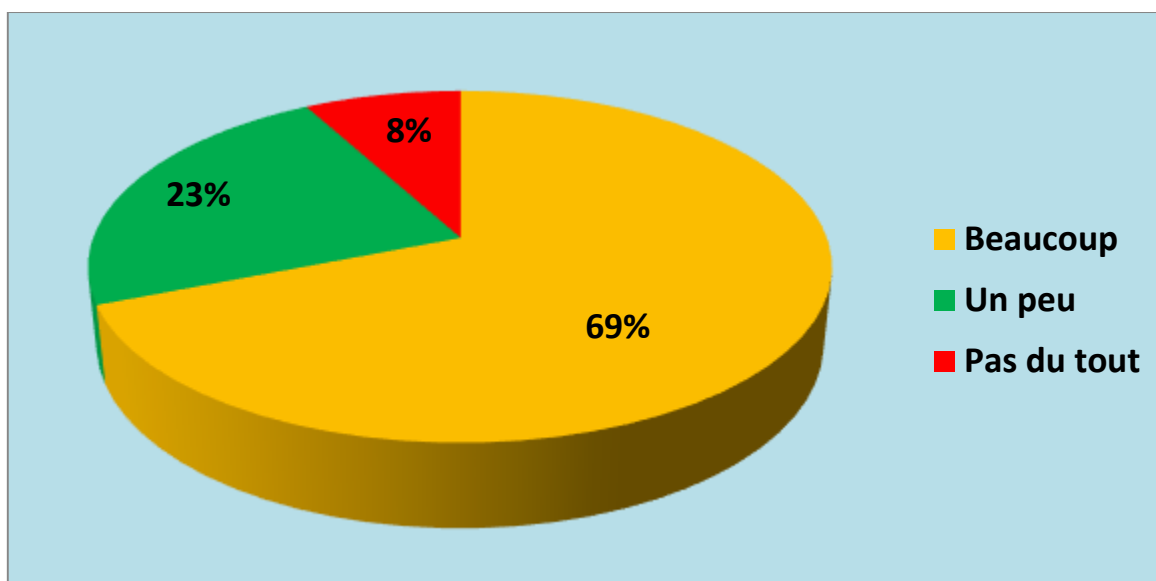
2.3.3. Les difficultés rencontrées lors de la prise de notes

A la question de savoir si les étudiants rencontrent des difficultés lors de la prise de notes, 69% des étudiants affirment qu'ils en rencontrent beaucoup. 3% seulement des étudiants affirment qu'ils n'en rencontrent aucune difficulté.

Tableau 19 : Les difficultés rencontrées lors de la prise de notes

Q. Rencontrez- vous des difficultés lors de la prise de notes ?				
	Beaucoup	Un peu	Pas du tout	Total
Fréquence	24	8	3	35
Pourcentage	69%	23%	8%	100%

Figure 19 : Les difficultés rencontrées lors de la prise de notes

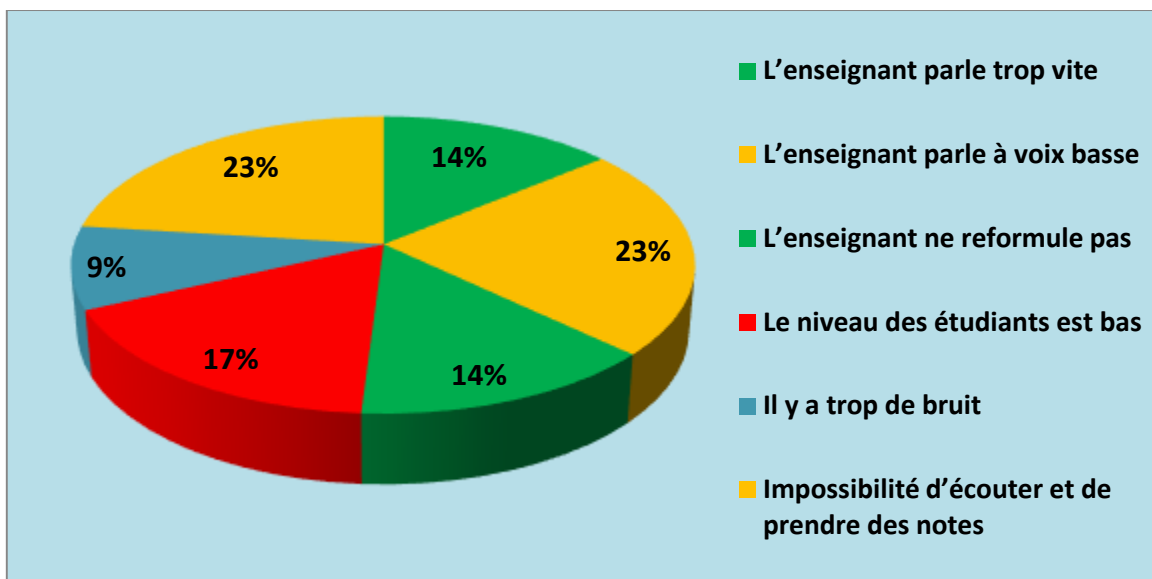


Ces difficultés rencontrées sont dues essentiellement à la maîtrise insuffisante de toutes les techniques que nous avons évoquées pour une prise de notes efficace comme l'élaboration d'un plan, le recours aux abréviations et aux symboles, la reformulation, etc. Toutes ces raisons s'ajoutent à celles évoquées par les étudiants (voir tableau ci-dessous), notamment la difficulté d'écouter et de prendre des notes en même temps (23%), surtout lorsque l'enseignant a une voix qui ne porte pas (23%) ou lorsqu'il parle trop vite (14%). A cela s'ajoute le niveau de maîtrise de la langue par les apprenants qui est bas (17%).

Tableau 20 : L'origine des difficultés

Q. Les difficultés lors de la prise de notes résultent surtout du fait que (vous pouvez cocher plusieurs cases) :							
	L'enseignant parle trop vite	L'enseignant parle à voix basse	L'enseignant ne reformule pas	Le niveau des étudiants est bas	Il y a trop de bruit	Impossibilité d'écouter et de prendre des notes	Total
Fréq	5	8	5	6	3	8	35
%	14%	23%	14%	17%	9%	23%	100%

Figure 20 : L'origine des difficultés



2.4. Analyse des résultats de l'observation des cours

Les résultats de l'observation des séances de cours vont nous permettre d'appuyer et de renforcer les résultats du questionnaire. Toutefois, contrairement aux résultats de l'enquête par questionnaire, ceux de l'observation des cours ne sont pas quantifiables.

Notre observation a porté sur trois cours avec des étudiants de première année de licence de français. Nous avons pu confirmer la prise en charge très insuffisante de la technique de la prise de notes par les enseignants, en dépit de son importance dans le cursus universitaire de l'étudiant. Parfois, ce cours est carrément « zappé » par les enseignants. Même en dehors du cours sur la prise de notes, les enseignants ne donnent pas des orientations sur cette technique. Pourtant, la prise de notes fait partie du programme de la première année. En outre, nous avons observé un manque, voire parfois une absence totale d'activités qui peuvent aider les apprenants à maîtriser cette technique de la prise de notes.

Nous avons confirmé également le manque flagrant d'ouvrages sur la prise de notes à la bibliothèque. Nous rappelons que la bibliothèque fait partie de l'entourage immédiat de l'étudiant et constitue un lieu de refuge permanent pour celui-ci. De ce fait, la dotation en ouvrages doit être permanente et doit suivre les changements opérés dans les programmes. Ce n'est pas ce qui est constaté dans la réalité, étant donné que le manque d'ouvrages sur la technique de la prise de notes contraste avec l'importance de cette technique pour la réussite des étudiants dans leur cursus universitaire.

Par ailleurs, nous avons pu remarquer que le débit de l'enseignant pose souvent problème. Il est rapide selon certains étudiants, mais surtout inaudible selon une grande majorité d'entre eux. En effet, dans un amphithéâtre de plus de 300 étudiants, sans aucune sonorisation, il n'est pas toujours facile à l'enseignant de se faire entendre, d'autant plus que certains enseignants ne font rien pour tenter de rétablir le calme. De plus, certains étudiants ont de sérieux problèmes de communication avec les enseignants, au point qu'ils n'osent pas leur demander de répéter une idée qui leur a échappée. Ils préfèrent regarder les notes de leurs camarades ou bien laisser un vide, comme l'ont confirmé les résultats de l'enquête. En outre, la plupart des enseignants distribue des photocopiés au début du cours, ce qui n'incite pas les étudiants à la prise de notes.

Il faut signaler aussi que les étudiants ne sont pas du tout motivés à prendre des notes, et nous avons constaté que très peu d'entre eux le font durant nos séances d'observation. Cela est dû en partie à tous les obstacles que nous avons cités. Ils préfèrent attendre la dictée de l'enseignant ou le photocopié distribué à la fin du cours.

*Chapitre 3 : Quelques
pistes pour une bonne
prise de notes*

Introduction

Nous consacrons ce second chapitre à la proposition de quelques solutions pour remédier aux difficultés rencontrées par les étudiants de la première année de licence de français en ce qui concerne la technique de la prise de notes. Ainsi, après un bref exposé de quelques règles générales pour une prise de notes efficace, nous mettrons en évidence l'importance de certains outils pour la réussite de la prise de notes. Cela s'ajoute à l'importance du recours aux abréviations, à la maîtrise de quelques techniques, sans oublier le rôle prépondérant de l'enseignant.

3.1. Quelques règles pour une bonne prise de notes

Une prise de notes efficace doit se situer entre ces deux cas : Les élèves ne doivent pas être soumis à la tentation de vouloir tout noter, ni à celle de se contenter de maigres notes. Il faut que les élèves trouvent un juste équilibre entre ces deux situations, c'est-à-dire trouver l'équilibre entre le tout et le peu. « *Prendre des notes ne consiste pas à noircir un maximum de feuilles [...] Bien noter ce n'est pas tout noter, ni rien noter, mais c'est noter l'essentiel* ». (Ch. Voirol, 1999 : 25).

Brigitte Chevalier (1992 :02) abonde dans le même sens en apportant quelques précisions importantes au sujet d'une bonne prise de notes :

«Il s'agit de conserver l'essentiel sans s'encombrer de détails qui rendront la mémorisation plus difficile. Il existe néanmoins des cas où il est bon de noter mot à mot : les définitions, les citations, des formules très évocatrices pour vous. Le problème des exemples : accumuler les exemples est inutile, mais n'en garder aucun peut rendre la mémorisation plus difficile - en particulier si c'est le

cerveau droit qui prédomine chez vous. Retenez donc au moins un exemple, le plus parlant pour vous ».

Ainsi, noter ne consiste pas à copier tout ce qui est entendu. C'est surtout entendre, comprendre, puis rédiger. Pour Piolat, il s'agit de stocker (par écrit et/ou mentalement) des informations seulement entendues (ou lues), en gérant simultanément des processus de compréhension (accès au contenu et sélection des informations) et des processus rédactionnels (mise en forme de ce qui est transcrit à l'aide de procédés abrégatifs, de raccourcis syntaxiques, de paraphrases d'énoncés, et de mise en forme matérielle de ses notes) (Piolat, 2004 :01).

Il faut souligner que la prise de notes est une tâche complexe qui requiert des compétences de haut niveau. C'est ce qui fait dire à Piolat et d'autres que «pour pister la façon dont un noteur parvient à noter, il est nécessaire d'identifier les processus et les connaissances qu'il mobilise pour réaliser cette activité (Piolat, Roussey, & Barbier, 2003).

Cette tâche est d'autant plus complexe que les noteurs doivent exercer simultanément des opérations de compréhension et de production écrite.

« Après avoir saisi l'idée majeure du discours de l'enseignant, il est important que les élèves notent en reformulant de façon synthétique ce qui est dit sans en changer le sens, dans le but d'une meilleure assimilation. Avoir compris, c'est savoir refaire ».
(François-Xavier, 2003-2004 :11).

3.2. Le matériel requis pour une bonne prise de notes

3.2.1. Les feuilles mobiles

Que l'on réalise une prise de notes à partir d'un exposé oral ou d'une lecture, la préparation matérielle de la prise de notes est la même. De façon générale, il est préférable d'utiliser des supports mobiles (feuilles, fiches cartonnées) au lieu de recourir au cahier ou au bloc notes. En outre, il faut se doter d'un nombre important de feuilles et ne porter des notes que sur un côté de la feuille. Cela permet d'ajouter, d'ôter, de remplacer ou de classer, mais aussi d'étaler les documents devant soi. ». *A ce sujet, AiRault nous dira :*

« Le support le plus adéquat, pour la réalisation d'une initiation au travail de prise de notes semble être les feuilles mobiles format A4, contrairement, à l'utilisation de cahier. Effectivement, l'utilisation de cahiers possède certains désavantages comme l'impossibilité de reclasser ou d'insérer de nouvelles feuilles. A l'inverse les feuilles mobiles peuvent être déplacées dans un classeur par exemple. »
(François-Xavier AiRault, 2004 : 15).

3.2.2. Le tableau

S'il est bien utilisé par l'enseignant, le tableau peut aider l'apprenant dans sa prise de notes. Par exemple, *noter l'idée au tableau renseigne l'élève sur l'importance de cette idée par rapport à une autre simplement donnée oralement* » (François-Xavier AiRault, 2004 : 20).

3.2.3. Les couleurs

L'utilisation de différentes couleurs par l'enseignant au tableau et par l'apprenant sur sa feuille, permet de mettre en relief les mots clés, les titres, les sous-titres, les définitions, les citations, etc.

« Il est intéressant d'associer l'utilisation de couleurs différentes pour mettre en relief différentes idées ou différentes parties et sous-parties. Il est même nécessaire de demander aux élèves d'utiliser eux aussi différentes couleurs dans leur leçon pour mettre en évidence certaines notions du cours. » (François-Xavier AiRault, 2004: 20).

3.3. L'importance des abréviations et des symboles

L'abréviation lexicale est ainsi définie :

"L'abréviation lexicale est définie comme toute forme graphique obtenue par retranchement d'une partie des lettres constituant un mot ou une locution, forme qui reste en relation avec l'unité lexicale de départ" (Marie-Laure Barbier, Martine Faraco, Annie Piolat & Sonia Branca, 2003: 04).

Selon François-Xavier Airault (2004 :12), il est judicieux d'utiliser des abréviations pour les mots courants et de ne pas abrégé les mots peu connus, compliqués ou encore les mots rencontrés pour la première fois.

« L'usage d'abréviations et/ou de logogrammes favorise la rapidité de la transcription qui est indispensable pour tout noteur soumis à la cadence d'émission d'un orateur. Plus un noteur utiliserait de procédés abrégatifs, plus il montrerait qu'il note avec une certaine aisance » (ibid. : 07).

Ainsi, les noteurs disposent d'un certain nombre de savoir-faire conventionnels ou personnels qui sont plus ou moins stabilisés (abréviations, icônes, symboles, mise en page, etc.) qui leur permettent de capter le plus d'informations possible. Pour cela, ils doivent utiliser toutes les ressources d'écriture pour développer la vitesse de retranscription. Par exemple,

il est indispensable que les abréviations et les symboles utilisés soient cohérentes et compréhensibles, et que les abréviations personnelles soient maîtrisés. Le noteur doit utiliser les mêmes abréviations pour que celles-ci soient mémorisées et pour éviter les confusions.

Voici quelques exemples des abréviations les plus courantes selon: Chevalier Brigitte, (1992 :03).

Avant	Avt
Par exemple	p : ex
Après	ap.
Pendant	pdt
Beaucoup	bcp
C'est-à-dire	c.-à-d.
Dans	Ds

Quelque	Qqch
Quelqu'un	Qqn
Jamais	Jms
Sont	St
Mais	Ms
Toujours	Tjs
Tout	Tt

Voici d'autres abréviations recueillies dans le même site :

déf	Définition
dcd	Décédé
doc	Document
dt	Dont
dvt	Devant
dvpt	Développement
élt	Élément
env	Environ
gd	Grand
gvt	Gouvernement
p.m	Pour même

hbt	Habitant
ht	Haut
int	Interne, intérieure
jr	Jour
Laq/leq	Laquel / lequel
lg	Long
lge	Langage
lgtps	Longtemps
p/pp	Page / pages
pge	Personnage
q	Question

p.o	Par ordre	stt	Seulement
pop	Population	soc	Sociologie
pol	Politique	ss	Sous
prod	Produit	sté	Société
pt	Point/ petit	svt	Souvent
Tt/ts	Tout/ tous	Txt	Texte
w	Travail	vivt	Vivement
vx	Vieux	Pr	Pour

C. Voirol (1999 : 27) ajoute à cette liste les abréviations suivantes :

M	Même
Ms	Mais
Nb	Nombre
nbx	Nombreux
nv.vs	Nous. vous
Obs	Observation
Ort	Orientation

Pb	Problème
Prt	Pourtant
Qd	Quand
Part	Partie
q.	que
Intro	Introduction

Par ailleurs, et d'après Brigitte Chevalier (1992 : 03), tous les symboles inspirés des mathématiques sont précieux. En voilà quelques-uns recueillis sur le site suivant : <http://www.didafle.com>

Chapitre 3 : Quelques pistes pour une bonne prise de notes

\Rightarrow	Entrain
\Leftarrow	A pour origine, cause
\Uparrow	En haut
\Downarrow	En bas
\nearrow	Augmenter
\searrow	Baisse, diminué
$=$	Egale
\neq	Différent, contraire
\approx	Ressemble, environ
\wedge	Et
\pm	Plus ou moins
//	En parallèle
$>$	Supérieure
$<$	Inferieure
$?$	Question
\in	Appartient
ϕ	Philosophie
ψ	Psychologie

λ	-logie
\mathbf{C}	Inclus
\mathcal{C}	N'est pas inclus
$\{$	Ensembles
\diamond	Possible
Δ	Dieu
ε	Quel que soit
\emptyset	Absence, rein
$!$	Attention
Ω	Le monde
∞	Infini, infiniment
$*$	Important
\mathfrak{G}	L'univers
ε	Il y a peu
Σ	Somme, totalité
θ	-tion
$\♂$	Homme
$\♀$	Femme

De même les symboles suivants peuvent être utilisés :

L'addition $A + B$ (et, puis, ensuite, de plus, ...)

La comparaison $A = B$ (de même, comme, ...)

L'opposition $A \neq B$ (au contraire, ...)

La conséquence $A \Rightarrow B$ (donc, c'est pourquoi, ...)

La cause $A \Leftarrow B$ (puisque, parce que, ...).

3.4. Les différents techniques utilisées lors de la prise de notes

La technique de la prise de notes en recourant à la technique du plan est d'un apport considérable pour l'apprenant. Elle lui permet la mémorisation d'informations lors de l'écoute d'un cours. *"Le plan permet de récolter et de fixer plus de nouvelles connaissances précises qu'une prise de notes habituelle non guidée"* (Roussey, J.-Y., & Piolat, A., 2003:58)

De même, la prise de notes par le recours au plan permet d'avoir une vue d'ensemble sur le cours et d'en repérer les idées directrices de ce cours.

« L'emploi de cette technique de prise de notes en plan permet aux noteurs de mieux repérer les informations les plus importantes et de produire des résumés de meilleure qualité que ceux élaborés après avoir pris des notes de façon habituelle. Cet effet bénéfique est observé quelles que soient les conditions d'accès aux informations du cours » (Ibid.)

3.4.1. La forme linéaire

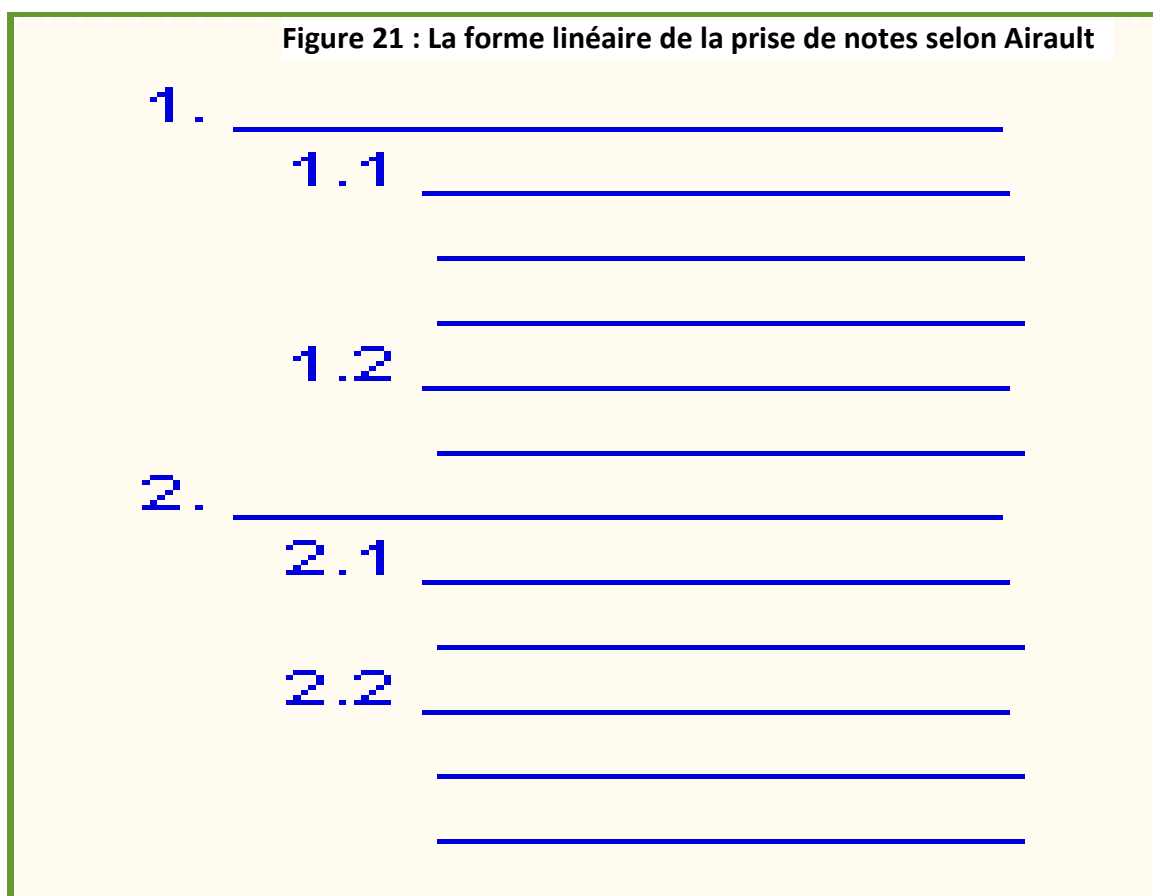
C'est une méthode spontanée, qui consiste à retranscrire le discours sous forme de phrases placées à la suite les unes des autres. Souvent la personne note plus de mots que de sens. Ainsi, l'apprenant effectuera plus tard le travail d'analyse et de synthèse consistant à trier les idées principales des idées secondaires.

Selon AiRault, l'apport de l'enseignant est déterminant dans la réussite de cette opération :

« Cette méthode est facilitée lorsque le professeur a un certain ordre dans ses exposés et qu'il est possible d'y retrouver facilement le plan suivi. Le professeur anticipe le besoin de l'apprenant en

écrivait le plan au tableau (parties et sous parties). Ainsi les élèves n'ont qu'à prendre les idées clés de chaque paragraphe. Les notes de cours peuvent être sommaires ou même détaillées : c'est l'organisation des notes qui prime. Mais aucune place n'est prévue pour les compléter ultérieurement » (François-Xavier AiRault, 2004 : 09).

Cette forme est simplifiée par François-Xavier AiRault (2004 : 28), en nous présentant ce schéma :



3.4.2. La forme structurée en ligne

Il s'agit de la méthode de prise de notes la plus familière et la plus traditionnelle (Ch. Voirol, 1999 : 28). Elle repose sur le même principe que la précédente, mais sa disposition « en arbre » met encore plus en relief la

structure. « Elle possède en plus l'avantage de laisser des espaces permettant de compléter les notes lors d'une relecture ». (François-Xavier Airault, 2004 : 09)

Selon Elisabeth Lamont-Hoffmann, Magali Monnier et Anne-Sylvie Diezi, (2007 : 24), c'est une méthode spécifique qui permet de prendre des notes claires quand un enseignant présente, par exemple, des théories ou des opinions opposées. Elle révèle la structure, par le jeu des comparaisons et des oppositions. De plus, elle stimule la motivation, car elle oblige à une écoute active et structurante. Cependant, comme nous l'avons signalé, elle ne convient pas à tous les types de contenus.

Chevalier Brigitte (1992 :04) insiste sur le fait que cette technique est proche de la précédente, mais qu'elle est beaucoup plus exigeante :

« Le principe est toujours le même : vous gardez l'essentiel, vous le mettez en forme, mais au lieu de le faire sous forme de titre ou de schéma, vous rédigez des phrases complètes. Il est primordial, ici, de marquer les différentes parties par des paragraphes, des titres, des soulignements ».

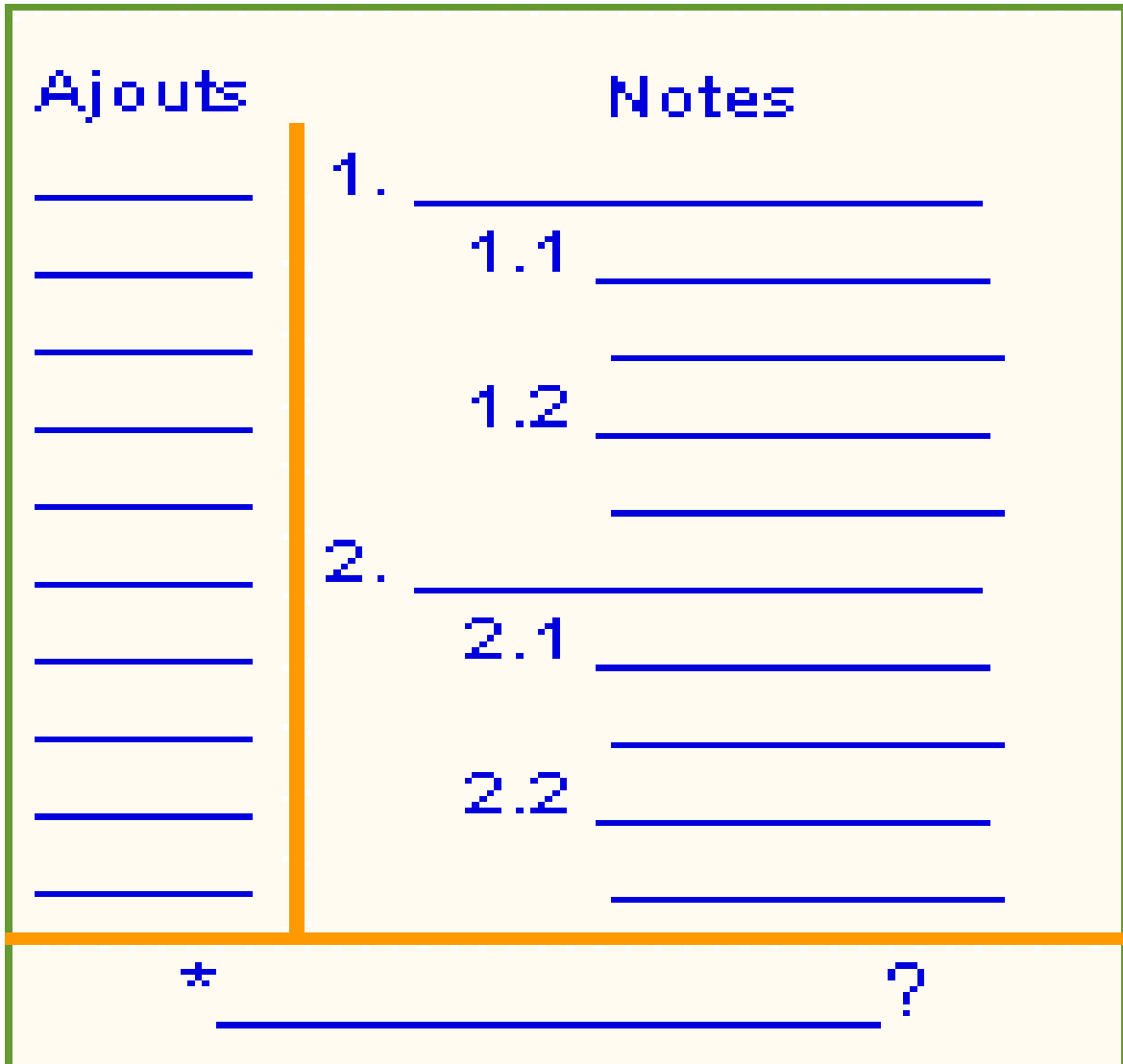
Cette technique exige aussi que la page soit découpée en zones et que chaque zone soit réservée à un type d'information, comme nous pouvons le lire dans ce qui suit :

« En effet, elle prévoit que le premier tiers gauche de la page servira pour les ajouts et que les deux autres tiers seront utilisés pour la prise de notes durant les cours. Le quart inférieur est prévu pour inscrire d'éventuelles questions d'examen ou des sujets qui mériteraient d'être approfondis. Ceci peut être réalisé en utilisant

tout simplement les marges présentent sur les feuilles à carreaux »
François-Xavier Airault, 2004 :09).

L'auteur nous schématise ainsi cette forme de la prise de notes
(ibid. 28) :

Figure 22 : La forme structurée en ligne de la prise de notes selon Airault



3.4.3. La forme heuristique

Les méthodes que nous venons de voir ont l'avantage de noter dans l'ordre où elles sont reçues les différentes informations. Mais il existe d'autres

stratégies, beaucoup plus dynamiques et souvent plus personnelles, comme la forme heuristique.

Elisabeth Lamont-Hoffmann, Magali Monnier et Anne-Sylvie Diezi (2007 :24) affirment au sujet de cette forme de prise de notes ce qui suit :

«C'est une approche récente, qui est de plus en plus souvent utilisée. Elle offre une vue d'ensemble d'un sujet ou d'une situation et permet d'utiliser les fonctions globalisantes du cerveau; l'approche classique se fonde sur les fonctions analytiques du cerveau ».

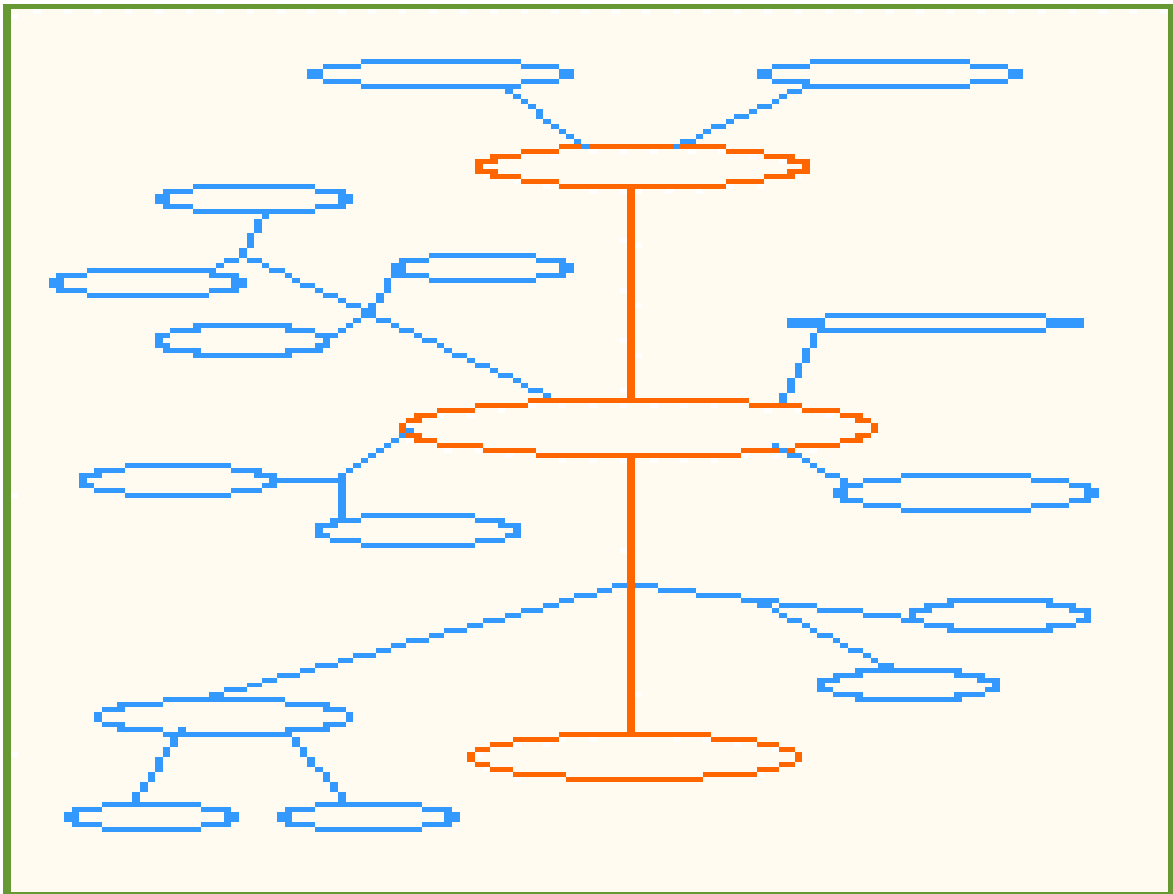
Cette technique consiste à placer le thème principal au centre et les idées secondaires autour de ce thème. On dispose les idées traduites par des mots clés sur des lignes qui, elles-mêmes, sont reliées à d'autres lignes. Ainsi, les idées principales se trouvent vers le centre et les idées complémentaires à la périphérie (Brigitte Chevalier, 1992 :05). Cet auteur apporte les précisions suivantes au sujet de cette nouvelle forme de prise de notes :

"Cette méthode favorise la création. En effet, comme vous « cassez » la structure linéaire du message d'origine (livre ou cours), il vous est plus facile ensuite de construire votre propre organisation. De plus, un tel schéma est toujours ouvert : il est aisé d'y introduire des idées nouvelles, et donc la mise à jour de vos notes en est simplifiée." (Ibid.).

De plus, cette forme permet de définir clairement l'idée principale. En effet, avec cette méthode, ce qui est important est placé près du centre, et ce qui l'est moins est placé en périphérie. En outre, la structure même du schéma obtenu facilite l'introduction d'idées nouvelles. (Elisabeth Lamont-Hoffmann, Magali Monnier et Anne-Sylvie Diezi, 2007 : 24).

Cette forme de prise de notes est ainsi schématisée par Airault (2004 : 28).

Figure 23 : La forme heuristique de la prise de notes selon Airault



3.5. Le rôle de l'enseignant

3.5.1. L'enseignant, un facilitateur de la prise de notes

Le discours de l'enseignant est primordial dans la prise de notes. Grâce à sa façon de présenter son cours, d'en annoncer les idées essentielles, de souligner ce qui doit être noté, l'enseignant encourage l'apprenant à prendre des notes.

« Cette relation entre le discours de l'enseignant et l'activité de la prise de notes des étudiants est le plus souvent initiée par l'enseignant (...). L'enseignant possède le pouvoir d'inciter les étudiants à prendre des notes et ce pouvoir (...) se traduit

explicitement dans la gestion de son discours » (Gauthier et Meggori, 2002 : 02).

3.5.2. La Prosodie et la prise de notes

Les indices prosodiques développés par l'enseignant contribuent de manière considérable à une prise de notes efficace par les apprenants.

« Il est tout à fait possible de mettre en évidence certaines idées et leur Enchaînement grâce à la parole. Par exemple, l'utilisation de ralentissement dans le débit oral, l'utilisation de changement de tons, l'insistance sur la ponctuation ou encore l'utilisation d'expressions permettant de structurer le déroulement du cours » (François-Xavier Airault, 2004 : 20).

De plus, selon cet auteur, le professeur doit insister sur les idées majeures pour les démarquer des idées accessoires, ceci en répétant plusieurs fois l'idée essentielle ou encore en utilisant des formules d'insistance, par exemple : Attention, soulignez que, il est important de noter que, etc. Ainsi, le fait que l'enseignant marque davantage certaines unités par rapport à d'autres par le débit, facilite la prise de note de l'apprenant et permet à ce dernier de se focaliser sur les idées essentielles. De même, un ralentissement dans le débit indique généralement une insistance sur une donnée, signalant ainsi l'importance que l'enseignant lui accorde :

« Le débit ralenti va souvent de pair avec des répétitions et une forme intonative particulière à la dictée. Une accélération du débit, souvent alliée à une baisse d'intensité de la voix, indique en revanche que l'information n'appelle pas de prise de notes. Elle n'est de ce fait pas répétée » (R. Gauthier, & A. Meggori, 2002 :02).

3.6. La prise de notes et la mémoire

La mémoire est importante dans le cadre de l'enseignement/apprentissage. Le but de la prise de notes est d'ais cette mémorisation des connaissances.

Selon Annie Piolat (2004 :05), la mémoire est subdivisée en deux. Il y a d'une part, de la mémoire à long terme qui stocke des représentations mentales (ou connaissances) stables, de vastes configurations d'informations, et, d'autre part, il y a la mémoire à court terme qui maintient de façon très éphémère quelques éléments en cours de traitement.

Comme nous l'avons déjà signalé, le travail de prise de notes ne se fait pas uniquement pendant la séquence pédagogique. En effet, pour développer cette capacité de mémorisation, les élèves doivent relire leurs notes après le cours pour compléter certaines idées, mettre en évidence certaines notions en utilisant des couleurs, souligner ou schématiser. Pour Brigitte Chevalier (1992 :06), après la prise de notes en classe, l'apprenant doit compléter les lacunes, demander, si nécessaire, des informations complémentaires à un camarade ou au professeur, réécrire ce qui est peu ou pas lisible, rechercher la signification des mots obscurs ou inconnus, souligner ou encadrer les éléments clés, etc.

Conclusion

Conclusion

Notre travail de recherche, qui parvient à son terme, nous a permis de souligner un certain nombre de problèmes et d'obstacles qui entravent la maîtrise de la technique de la prise de notes par les étudiants de première année de licence de français. Ainsi, la question principale de notre problématique est formulée comme suit : Quelles sont les difficultés que rencontrent les étudiants lors de la pratique de la prise de notes en première année de licence de français ? Cette question principale a été suivie par une série de questions secondaires, parmi lesquelles nous citons l'importance accordée à la prise de notes par les enseignants et les apprenants et la place réservée à cette technique dans les programmes.

Dans un souci de scientificité et de cohérence, nous avons commencé par un chapitre qui a défini le cadre théorique et méthodologique qui a soutenu ce travail de recherche. Ensuite, nous avons consacré le chapitre 2 à l'analyse des données de l'enquête et à l'observation de cours, avant d'achever cet exposé par un chapitre qui a tenté d'apporter quelques solutions aux difficultés rencontrées par les apprenants lors de la prise de notes.

L'analyse des résultats de l'enquête et des observations de cours nous ont permis de confirmer la plupart des hypothèses que nous avons émises. Ainsi, les difficultés rencontrées par les étudiants sont constatées lors des observations de cours, mais aussi confirmées par les étudiants eux-mêmes (seulement 8% des étudiants affirment qu'ils ne rencontrent aucune difficulté lors de la prise de notes). Ces difficultés se traduisent notamment par le peu de notes prises par les apprenants durant le cours (plus de 70% d'un cours échappe à plus de 63% des étudiants), par la qualité des notes prises (89% des étudiants prennent des notes de façon linéaire ou par hasard) et par l'absence de recours au plan (97% n'y recourent jamais ou rarement) ou aux symboles et aux abréviations (seulement 9% y recourent de façon régulière).

Conclusion

Quant à l'hypothèse relative au peu de considération accordé à la prise de notes, qui contraste avec son importance dans le cursus universitaire des étudiants et dans la réussite de leur apprentissage, elle est confirmée selon plusieurs angles. D'abord par la place insignifiante réservée à l'apprentissage de cette technique dans les programmes du secondaire (83% des étudiants affirment qu'ils n'ont pas étudié cette technique au lycée), mais même à l'université où cette technique est pourtant censée être au programme de la première année de licence (seulement 34% des étudiants affirment avoir étudié cette technique à l'université). Elle est confirmée également par le fait que très peu d'étudiants cherchent régulièrement des livres à la bibliothèque sur cette technique (14%), ce qui peut s'expliquer par l'absence d'ouvrages à la bibliothèque (14% seulement des étudiants affirment qu'il y a suffisamment d'ouvrages sur la prise de notes à la bibliothèque).

Du côté des enseignants, la place infime accordée à la prise de notes est démontrée d'abord par l'absence d'activités permettant aux étudiants de maîtriser cette technique. Ils se contentent, comme nous l'avons souligné précédemment, de mettre à leur disposition des listes de symboles et d'abréviations. Pis encore, certains d'entre eux évitent ce cours sur la prise de notes, comme l'a montré l'enquête menée auprès des étudiants. D'ailleurs, 77% des étudiants estiment que la prise de notes est mal enseignée à l'université. Il faut signaler également que l'évaluation de la technique de la prise de notes n'est pas une pratique récurrente chez les enseignants.

Ainsi, il ressort de cette étude que la prise de notes n'est pas bien enseignée par les enseignants et n'est pas bien maîtrisée par les étudiants. La responsabilité dans cette faillite est partagée. Pour remédier à la situation, les enseignants doivent revoir les méthodes d'enseignements de la prise de notes et recourir aux techniques que nous avons proposées. Du côté des étudiants aussi, beaucoup de travail reste à faire. En plus du recours aux symboles et

Conclusion

aux abréviations qui leur facilite la tâche, ils doivent également recourir à certains procédés comme l'élaboration du plan, la reformulation, le recours à une prise sélective, etc.

*Références
Bibliographiques*

Références bibliographiques

- AIRAULT François-Xavier, (2004), "L'autonomie au lycée : l'initiation à la prise de note", mémoire professionnel. I.U.F.M. Montpellier. URL: <http://www.crdp-montpellier.fr/ressources/memoires/memoires/2004/b/0/04b0037/04b0037.pdf>
- AUDET Jaques et ROY Roxanne, (2003), "Les travaux en études littéraires", Guide pratique de l'étudiant.
- BARBIER Marie-Laure, FARACO Martine et al. (2003), "Comparaison de la prise de notes d'étudiants japonais et espagnol dans leur langue native et en français L2". Arob@se, 1-2, 180-203, url : <http://www.arobase.to/v7/> Consulté en février 2015.
- CHEVALIER Brigitte, (1992), Lecture et prise de notes : Gestion mentale et acquisition de Méthodes de travail, Paris : Nathan Université, collection 128
- COURTEAU Jacques & BOULAY Hélène, (2007), « Pour prendre des meilleures notes », Cégep de Saint-Laurent
- FABRE Isabelle, (2005), "Prise de notes et motivation", mémoire professionnel, IUFM de Bourgogne
- LAMONT-HOFFMANN Elisabeth, Monnier Magali & DIEZI Anne-Sylvie, "Objectif de réussite", Université de Lausanne, Service d'Orientation et conseil (SOC)
- QUIGNON Isabelle, (2000), "Comment aider les élèves à acquérir et à maîtriser la méthode de la prise de notes", mémoire professionnel, I.U.F.M. Montpellier. Url : <http://www.crdp-montpellier.fr/ressources/memoires/memoires/2000/b/2/00b2007/00b200.pdf> Consulté en octobre 2014.
- PIOLAT Annie, (2004), "La prise de notes : Ecriture de l'urgence". In PIOLAT Annie (Ed.), Ecrire. Approches en sciences cognitives, Aix-en-Provence : Presses Universitaires de Provence.
- PIOLAT Annie & BOCH Françoise, (2004), "Apprendre en notant et apprendre à noter". In Gentaz Edouard & Dessus Philippe (éds.), Comprendre les apprentissages : sciences cognitives et éducation, Paris : Dunod.

Références bibliographiques

PIOLAT Annie, ROUSSEY Jean-Yves & GEROUT Carole, (2002), "Prise de notes par des élèves de 10-12 ans plus ou moins bons lecteurs". Colloque INRP "L'écriture et son apprentissage. Questions pour la didactique, apports de la didactique". Url : http://ife.ens-lyon.fr/publications/edition-electronique/reperes/INRP_RS026-027_19.pdf Consulté en octobre 2014

PIOLAT Annie, ROUSSEY Jean-Yves & BARBIER Marie-Laure, (2003), "Mesure de l'effort cognitif : Pourquoi est-il opportun de comparer la prise de notes à la rédaction, l'apprentissage et la lecture de divers documents?". In Arob@se 7, 1-2, url : <http://www.arobase.to/v7> Consulté en octobre 2014

ROUSSEY Jean-Yves & PIOLAT Annie, (2003), "Prendre des notes et apprendre : Effet du mode d'accès à l'information et de la méthode de prise de notes". In Arob@se 7, 1-2, url : <http://www.arobase.to>

VOIROL Christian, (1999), « Méthodologie de travail et d'apprentissage ». In R. Brunel : *Attention, prof !*, Ed. Glénat.

Sitographie :

www.didafle.com

Table des tableaux

Tableau 1 : la prise de notes au lycée	22
Tableau 2 : la prise de notes à l'université	23
Tableau 3 : évaluation de la prise de notes	25
Tableau 4 : le contrôle de la prise de notes par les enseignants	26
Tableau 5 : les exercices sur la prise de notes	26
Tableau 6 : la prise de notes en dehors du cours ou TD.....	27
Tableau 7 : la recherche d'ouvrages sur la prise de notes.....	28
Tableau 8 : disponibilité des ouvrages sur la prise de notes.....	29
Tableau 9 : prise de notes et motivation.....	30
Tableau 10 : la prise de notes lors de cours et TD.....	31
Tableau 11 : quantification de la prise de notes.....	32
Tableau 12 : la manière de prendre de notes.....	32
Tableau 13 : le recours aux symboles et abréviations	33
Tableau 14 : le recours à la formulation	34
Tableau 15 : le recours au plan	35
Tableau 16 : quand une idée échappe	36
Tableau 17 : organisation des notes sous forme de texte.....	37
Tableau 18 : réinvestissement des notes prise lors des examens	38
Tableau 19 : difficultés rencontrées lors de la prise de notes	38
Tableau 20 : l'origine des difficultés.....	39

Table des figures

Figure 1 : la prise de notes au lycée	23
Figure 2 : la prise de notes à l'université	24
Figure 3 : évaluation de la prise de notes	25
Figure 4 : le contrôle de la prise de notes par les enseignants	26
Figure 5 : les exercices sur la prise de notes	27
Figure 6 : la prise de notes en dehors du cours ou TD.....	28
Figure 7 : la recherche d'ouvrages sur la prise de notes.....	29
Figure 8 : disponibilité des ouvrages sur la prise de notes.....	30
Figure 9 : prise de notes et motivation.....	30
Figure 10 : la prise de notes lors de cours et TD.....	31
Figure 11 : quantification de la prise de notes	32
Figure 12 : la manière de prendre de notes	33
Figure 13 : le recours aux symboles et abréviations	34
Figure 14 : le recours à la formulation	35
Figure 15 : le recours au plan	35
Figure 16 : quand une idée échappe	36
Figure 17 : organisation des notes sous forme de texte	37
Figure 18 : réinvestissement des notes prise lors des examens.....	38
Figure 19 : difficultés rencontrées lors de la prise de notes	39
Figure 20 : l'origine des difficultés.....	40

Table des matières

Table des matières

<i>INTRODUCTION GENERALE</i>	6
<i>CHAPITRE 1 : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE</i>	10
INTRODUCTION	11
1.1. GENERALITES SUR LA PRISE DE NOTES	11
1.1.1. QU'EST-CE QUE LA PRISE DE NOTES ?.....	11
1.1.2. LES CONDITIONS D'UNE BONNE PRISE DE NOTES	11
1.1.3. POURQUOI PRENDRE DES NOTES ?	12
1.2. DONNEES METHODOLOGIQUES	13
1.2.1. PRESENTATION DU THEME	13
1.2.2. MOTIVATIONS DU CHOIX DU THEME	14
1.2.3. QUESTIONS DE RECHERCHE	15
1.2.4. HYPOTHESES DE RECHERCHE	15
1.2.5. LES OUTILS D'ANALYSE UTILISES	17
1.2.6. LE CHOIX DE LA POPULATION D'ENQUETE	19
1.2.7. OBJECTIF DE L'ENQUETE	19
1.2.8. LES DIFFICULTES RENCONTREES	20
<i>CHAPITRE 2 : LA PRISE DE NOTES CHEZ LES ENSEIGNANTS ET LES ETUDIANTS</i>	21
INTRODUCTION	22
2.1. LA PRISE DE NOTES DANS LES PROGRAMMES.....	22
2.1.1. LA PRISE DE NOTES AU LYCEE	22
2.1.2. LA PRISE DE NOTES A L'UNIVERSITE	23
2.2. L'ENSEIGNANT ET LA PRISE DE NOTES	24
2.3. L'ETUDIANT ET LA PRISE DE NOTES	28
2.3.1. L'IMPORTANCE ACCORDEE A LA PRISE DE NOTES.....	28
2.3.2. COMMENT LES ETUDIANTS PRENNENT-ILS DES NOTES ?	31
2.3.3. LES DIFFICULTES RENCONTREES LORS DE LA PRISE DE NOTES.....	38
2.4. ANALYSE DES RESULTATS DE L'OBSERVATION DES COURS	40
<i>CHAPITRE 3 : QUELQUES PISTES POUR UNE BONNE PRISE DE NOTES</i>	42
INTRODUCTION	43
3.1. QUELQUES REGLES POUR UNE BONNE PRISE DE NOTES	43
3.2. LE MATERIEL REQUIS POUR UNE BONNE PRISE DE NOTES	45
3.2.1. LES FEUILLES MOBILES.....	45
3.2.2. LE TABLEAU	45
3.2.3. LES COULEURS.....	45
3.3. L'IMPORTANCE DES ABREVIATIONS ET DES SYMBOLES.....	46

Table des matières

3.4. LES DIFFERENTS TECHNIQUES UTILISEES LORS DE LA PRISE DE NOTES	50
3.4.1. LA FORME LINEAIRE	50
3.4.2. LA FORME STRUCTUREE EN LIGNE	51
3.4.3. LA FORME HEURISTIQUE	53
3.5. LE ROLE DE L'ENSEIGNANT	55
3.5.1. L'ENSEIGNANT, UN FACILITATEUR DE LA PRISE DE NOTES	55
3.5.2. LA PROSODIE ET LA PRISE DE NOTES.....	56
3.6. LA PRISE DE NOTES ET LA MEMOIRE.....	57
<i>CONCLUSION.....</i>	<i>58</i>
<i>REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....</i>	<i>62</i>
<i>TABLe DES TABLEAUX.....</i>	<i>65</i>
<i>TABLe DES FIGURES.....</i>	<i>67</i>
<i>TABLe DES MATIERES.....</i>	<i>69</i>
<i>ANNEXE.....</i>	<i>72</i>

Annexe

Questionnaire

Ce questionnaire est destiné aux étudiants de première année de licence de français de l'université de Béjaia. Il s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche universitaire. Il est strictement anonyme.

1. **Avez-vous étudié la prise de notes au lycée ?**
Oui Non
2. **Avez-vous étudié la prise de notes à l'université ?**
Oui Non
3. **Si oui, pensez – vous que celle-ci est bien enseignée ?**
Oui Non
4. **Pendant le cours sur la prise de notes, l'enseignant vous fait des exercices ?**
5. Oui Non
6. **En dehors de vos cours sur la prise de notes, l'enseignant contrôle t-il les notes que vous prenez en classe ?**
Toujours Rarement Jamais
7. **En dehors de vos cours sur la prise de notes, l'enseignant montre t-il comment prendre des notes ?**
Toujours Rarement Jamais
8. **Cherchez- vous des livres à la bibliothèque sur la prise de notes ?**
Toujours Rarement Jamais
9. **Pensez-vous que les ouvrages sur la prise de notes sont disponibles à la bibliothèque ?**
Beaucoup Très peu Aucun
10. **Aimez- vous prendre des notes ?**
Beaucoup Très peu Aucun
11. **Prenez-vous des notes lors des cours et des TD ?**
Toujours Rarement Jamais
12. **Quand vous prenez des notes, vous notez à peu près :**
– de 30% du cours ? 40 à 70% du cours ? 0 à 100% du cours ?
13. **Quand vous prenez des notes, vous notez :**
De façon linéaire ? Par hasard ? Par sélection ?
14. **Quand vous prenez des notes, vous reformulez ?**
Beaucoup Très peu Pas du tout
15. **Quand vous prenez des notes, utilisez-vous des symboles et des abréviations ?**
Beaucoup Très peu Pas du tout
16. **Quand une idée vous échappe :**
Vous demandez de répéter ?
Vous passez à autre chose ?
Vous laissez un vide ?
Vous regardez les notes d'un camarade ?

17. Rédigez-vous vos notes sous forme de texte cohérent quand vous arrivez à la maison ?

Toujours

Rarement

Jamais

18. Pour préparer vos examens, vous comptez surtout sur :

Les notes que vous avez prises ?

Les notes de vos camarades ?

Les polycopiés ?

19. Rencontrez-vous des difficultés lors de la prise de notes ?

Toujours

Rarement

Jamais

20. Les difficultés lors de la prise de notes résultent surtout du fait que (vous pouvez cocher plusieurs cases) :

L'enseignant parle trop vite

L'enseignant parle à voix basse

L'enseignant ne reformule pas

Le niveau des étudiants est bas

Il y a trop de bruit

Impossibilité d'écouter et de prendre des notes au même temps

MERCI

POUR

VOTRE

AIMABLE

CONTRIBUTION